

# Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

**N°77**

Bimestriel - Jumâdî I & II 1437 - Février - Mars 2016



**PRIÈRE SUR  
S. FÂTIMAH<sup>(p)</sup>  
de l'Imam Sâdeq<sup>(p)</sup>**

**LE PROPHÈTE  
DAOUD<sup>(p)</sup>  
et la fourmi**

**LA FEMME ET  
LA LIEU-TENANCE  
(califat) divine**

**AL-é SAOUD vers  
un SYNDICAT**

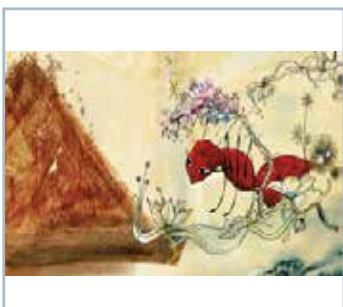


**du crime ?!**

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière  
Règles de l'attestation du Message (3)
- 6 - Le Coran  
Sourate ash-Shams (91) Le Soleil (4)
- 8 - La relation avec l'Imam<sup>(qa)</sup>  
Al-Mahdi<sup>(qa)</sup>, l'Éducateur divin (5)
- 9 - L'invocation  
Prière sur S. Fâtimah az-Zahrâ<sup>(p)</sup>
- 10 - Connaître Dieu  
Comment connaître Dieu ? (4)
- 12 - La Voie de l'Éloquence  
Péchés des autres et ses petits péchés
- 13 - Méditer sur une photo  
Le besoin de sécurité de l'enfant
- 14 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des Infaillibles<sup>(p)</sup>  
Le Prophète Daoud<sup>(p)</sup> et la fourmi
- 15 - Notre réelle Demeure  
Les preuves de la Résurrection (3-a)
- 16 - Méditer sur l'Actualité  
16-Al-é Sa'oud vers un syndicat du crime ?!  
18-Un carnage passé sous silence au Nigéria



p13  
Le besoin  
de sécurité  
de l'enfant



p14  
Le Prophète  
Daoud<sup>(p)</sup>  
et la fourmi

- 18 - Le Bon Geste  
Embrasser ses parents
- 19 - Des états spirituels  
« Je t'ai appelé de son nom »
- 20 - Exemples des grands savants  
Ne pas être comme Bal'am Bâ'ûrâ !
- 21 - La Bonne Action  
4 raka'ts durant le mois de Jumâdî II
- 22 - Notre Santé  
22-La colère - 3 - Effets (suite et fin)  
24-La viande des ovins  
25-Ce qui guérit des maladies de l'oreille
- 26 - Les Lieux Saints  
Khotan ou Hotan en Chine
- 28 - Le Jour mondial de la Femme  
La Femme et la Lieu-tenance divine
- 29 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des autres  
Mère Thérèse (1910-1997)
- 31 - Le Courrier du lecteur  
L'adoption d'un enfant
- 32 - Le Livre du Mois  
*A propos de la femme d'al-Khâmine'î<sup>(qDp)</sup>*
- 34 - Le Coin Notes



p20  
Ne pas  
être comme  
Bal'am  
Bâ'ûrâ



p26  
Khotan  
ou Hotan  
en Chine



## Il est temps de répandre la morale de l'islam !

Le 5 du mois Jumâdî I, le rappel de la naissance de sayyida Zeinab<sup>(p)</sup>, la sœur de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>, qui assumait le rôle de gardienne de l'islam et de la famille du Prophète<sup>(s)</sup>, de héraut de la tragédie de 'Ashûrâ' et du rétablissement de la Vérité, va encore se passer dans de tristes circonstances car indissociables des dramatiques événements infligés au peuple syrien !

A nouveau, les ennemis de Dieu essayent de fomenter un grave complot contre l'islam en essayant, par l'intermédiaire de leurs sbires travestis en fidèles de l'islam, de semer la discorde entre Musulmans, de créer des divisions et de provoquer des conflits armés, notamment entre sunnites et chiïtes.

Plus personne, homme ou femme, n'a le droit de fermer les yeux sur ces réalités !

Il est impératif de ne pas tomber dans les pièges des arrogants mécréants et de chercher par tous les moyens à préserver l'unité de l'islam, et se démasquer ces criminels usurpateurs.

Plus ! Il est grand temps de transformer ces mauvaises actions en bonnes actions avec l'Aide de Dieu.

Aussi la responsabilité la plus importante des Musulmans, à l'heure actuelle, est-elle de faire connaître et de répandre la morale et la spiritualité de l'islam dans le monde.

Il ne s'agit pas d'imposer l'islam aux autres peuples comme le fait la civilisation occidentale, mais de présenter la voie juste, celle de la sagesse, du bonheur, de la justice et de la vérité, et de montrer l'exemple !

Dernièrement, dans le cadre de la tenue des élections présidentielles au Liban, Sayyed Hassan Nasrallah a donné un bel exemple de morale islamique en politique ! Car ce sont ces valeurs véritables qui doivent être défendues et mises en pratique !

Et en ces mois bénis de Jumâdî I & II qui ont vu la naissance et le martyre de la plus grande dame du monde et de tous les temps, sayyidah Fâtimah az-Zahrâ<sup>(p)</sup>, il est bon de rappeler le rôle fondamental des femmes dans la sauvegarde de leur identité et celle de la famille, dans la défense des valeurs de l'islam, en prenant exemple de ces grandes dames de l'humanité.

Elles se doivent de participer à l'éveil culturel islamique, à l'éducation de nouvelles générations croyantes, pieuses, lucides, savantes, dévouées, spirituelles.. au service de notre Imam, l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>.

Et pour cela, connaître les sciences islamiques, les mettre en application, éduquer leur âme selon les valeurs de l'islam, vivifier leur *fitra* et ne pas se perdre dans les fioritures de ce monde ni dans les fausses valeurs occidentales, comme celles de la valorisation de l'argent ou du moi. ■



### 4-Des règles de conduite concernant l'Attestation du Message avec une indication sur la « wilâyah » (3)

Nous avons publié la dernière fois la traduction d'un propos rapporté relatant l'ascension du Prophète aux cieux et son arrivée au troisième ciel. Voici l'interprétation de l'imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup> de ce passage concernant cette attestation du Message du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>.

On peut voir dans ce propos, que les Anges de l'ensemble des cieux ne purent supporter la vision de la Beauté de Mohammed (*ahmadi*), qu'ils tombèrent prosternés à la vue de sa lumière sainte, se dispersèrent et s'imaginèrent qu'il était la Lumière de la Vérité (Dieu) Absolue.

Ce sont les parties de l'*adhân* et de l'*iqâmah* récitées par l'Ange Gabriel<sup>(p)</sup> qui les firent revenir à la familiarité. Les portes du ciel s'ouvrirent et les voiles se soulevèrent.

Le cheminant vers Dieu doit sortir du voilement par cette attestation.

Et par l'attestation du Message, il sort entièrement du voilement de la détermination de la création. Et cela parce que la station du Message, qui s'est fixé en la plus noble des créatures, est la disparition absolue et l'indépendance totale : le dernier message absolu est la Lieu-tenance (*al-khilâfat*) divine, intermédiaire, la plus grande. Cette Lieu-tenance est la Lieu-tenance dans l'apparition, la manifestation, la constitution et la législation. Et

il n'y a pas, pour le Lieu-tenant, une quelconque indépendance ou détermination de lui-même. Sinon la Lieu-tenance se transformerait en fondamentalité et cela n'est possible pour aucun existant.

Ainsi, le cheminant doit faire atteindre la station de la Lieu-tenance la plus grande de

Mohammed (*al-Ahmadi*) au fond de son cœur et de son esprit.

Par son intermédiaire, les voiles se découvrent, le rideau se déchire et le cheminant vers Dieu sort totalement des voiles de la détermination de la création. Toutes les portes du ciel s'ouvrent et il arrive au but sans aucun voile.

### REMARQUE JURIDIQUE et PRINCIPE GNOSTIQUE

Il est rapporté dans certains propos qui ne sont pas pris en considération que l'on doit dire après l'attestation du Message dans l'*adhân* : « *J'atteste que 'Alî est le « walî » de Dieu !* » deux fois.

Et dans certains propos rapportés, il est dit de dire : « *J'atteste que 'Alî est le Prince des croyants !* » deux fois. Et ailleurs encore : « *Mohammed et la famille de Mohammed sont les meilleurs gens sur terre !* ».

Sheikh Sadûq les a rejetés, les considérant comme mensongers. Et ce qui est connu parmi les savants est de ne pas tenir compte de ces propos rapportés.

Cependant, certains savants récents ont placé cette attestation concernant l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup> comme une partie recommandée du point de vue de l'indulgence dans les preuves des traditions. Et cette parole n'est pas loin d'être juste.

Mais l'effectuer avec l'intention de la Proximité absolue est préférable et plus précautionneux parce qu'il est recommandé de réciter, après l'attestation du Message, l'attestation de la *wilâyah* et de l'émirat des croyants.

Cela est évoqué dans le propos de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, rapporté de Qâssef fils de Mu'awwiyyah et cité dans *al-ibtijâj* de sh. Tabursî [que nous allons voir la prochaine fois].

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup> – *Maqâlat* 3 – Partie I – Chap.4)

**Par l'attestation du Message, le cheminant vers Dieu sort entièrement du voilement de la détermination de la création, parce que le dernier Message absolu est la Lieu-tenance divine, la plus grande et intermédiaire. Et cela, en la faisant au niveau de son cœur et de son esprit.**



## A propos des règles de conduite pour l'*adhân* et l'*iqâmah* (explications)

- Ainsi les Anges tombèrent prosternés à la vue du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>, éblouis et troublés qu'ils étaient par cette Lumière qu'ils<sup>(p)</sup> n'attribuaient habituellement qu'à Dieu. C'est l'attestation de l'Ange Gabriel<sup>(p)</sup> que «*Mohammed est le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>*» qui les fit revenir et se regrouper. Après quoi, les portes du ciel s'ouvrirent.
- Attestation du Sceau de la Prophétie (c'est-à-dire qu'il n'y aura plus de Prophète ni de Messenger de Dieu après lui<sup>(s)</sup>, jusqu'au Jour du Dressement (*qiyâmah*), c'est-à-dire au retour à Dieu). Et attestation du Sceau du Message (c'est-à-dire qu'il n'y aura plus d'autre Message de la part de Dieu, jusqu'au Jour du retour à Dieu) dont Dieu s'est engagé à préserver l'intégrité.
- C'est-à-dire : une quadruple attestation :
  - celle de l'héritage des Prophéties précédentes par le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> et de la globalité de son Message révélé reprenant tous les Messages précédents.
  - celle que c'est avec et par le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> que doivent se réaliser les Objectifs divins et le retour à Dieu ainsi qu'avec et par son Message.
  - celle de l'universalité du Message de Dieu, pour l'ensemble des mondes, de ce monde ici-bas (le monde de la matière, *ad-Dunia*) jusqu'au dernier Ciel (les mondes de l'invisible (*al-ghayb*)), jusqu'au retour à Dieu.
  - celle de la non-indépendance du Prophète et de la Prophétie du Créateur, Dieu Tout-Puissant.
- Ainsi, d'un côté, la Lieu-tenance divine (le Guide divin sur terre) représentée par le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>. Et de l'autre, le Message divin (le noble Coran), sous sa manifestation et sa législation et avec ses sens profonds que le Prophète<sup>(s)</sup> a atteints avec l'Autorisation et l'Ordre de Dieu.
- En faisant cette attestation, le cheminant doit sortir du voilement de la détermination de la création, c'est-à-dire, sortir des limites temporelles et spatiales de ce monde et voir en ce monde ce qui devrait permettre la réalisation des Objectifs divins, d'abord en ce monde (avec l'instauration de la justice sur terre) puis les étapes ultérieures du retour à Dieu.
- Il doit faire atteindre à son cœur la station de la Lieu-tenance divine et l'esprit du Message. Pour cela, commencer par prendre conscience de sa responsabilité face à ce Message, chercher à s'appropriier la totalité de son contenu et ne pas se contenter de son apparence (comme c'est le cas pour la plupart d'entre nous). D'abord au niveau de la raison (par la réflexion) puis ceux du cœur et de l'esprit (nécessitant obligatoirement une purification de l'âme). Ainsi le premier pas réside dans cette attestation et dans la réalisation de la grandeur de ce message.
- Force est de constater que, si le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> a pu faire advenir en lui les capacités et les qualités nécessaires pour recevoir un tel Message, il<sup>(s)</sup> n'a pas pu, de son vivant, réaliser les Objectifs divins (la raison principale revenant aux limites de son entourage). Alors ? N'est-il<sup>(s)</sup> pas le dernier Prophète ?
- Cependant, le Prophète<sup>(s)</sup> a pu transmettre le contenu du Message à une minorité de gens qui l'ont suivi dans sa démarche essentielle. Et ce sera leur descendance qui réalisera les Objectifs divins, selon les directives révélées au Prophète<sup>(s)</sup>. D'où l'importance de l'attestation que «*Alî est le walî de Dieu*» : l'attestation de la permanence du Message (et de son Messenger), encore présent, toujours en état de révélation (c'est-à-dire, à découvrir, à approfondir, à s'appropriier, à mettre en application). D'où cet attachement à cette attestation dans l'appel quotidien de la prière, lors de l'*Adhân* et de l'*Iqâmah*.
- Certains savants (comme sh. Sadûq), craignant que cette attestation soit prise sous sa forme apparente et qu'elle soit source de sectarisme et de divisions, et contestant la fiabilité des propos rapportés sur ce point, ont rejeté la légitimité de cette attestation dans l'*Adhân* et l'*Iqâmah*. D'autres, accordant plus de crédits à ces propos rapportés, en ont statué la «recommandation» (c'est-à-dire non-obligatoire). D'où cette précaution de prononcer cette attestation particulière de la *wilâyah* du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, avec l'intention de la Proximité absolue (de Dieu).

## Sourate *ash-Shams* (Le Soleil) 91 (4)

سورة الشمس

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Bi-smi-Allâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

وَالشَّمْسِ وَضُحَاهَا (١) وَالْقَمَرِ إِذَا تَلَّهَا (٢) وَالنَّهَارِ إِذَا جَلَّهَا (٣) وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشَاهَا (٤) وَالسَّمَاءِ وَمَا بَنَاهَا (٥) وَالْأَرْضِ  
وَمَا طَوَّاهَا (٦) وَنَفْسٍ وَمَا سَوَّاهَا (٧)

Wa-sh-shamsi wa duhâhâ, wa-l-qamari idhâ talâhâ, wa-n-nahâri idhâ jallâhâ, wa-l-layli idhâ yaghshâhâ wa-s-samâ'i wa mâ banâhâ, wa-l-ardî wa mâ tahâhâ, wa nafsinn wa mâ sawwâhâ,

par le soleil et sa clarté,(1) par la lune quand elle le suit,(2) par le jour quand il l'éclaire,(3) par la nuit quand elle l'enveloppe,(4) par le ciel et Celui qui l'a construit,(5) par la terre et Celui qui l'a étendue,(6) et par une âme et Celui qui l'a bien modelée,(7)

**Reprise de la sourate verset après verset ..** (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sayyed Tabâ-Tabâ'i dans « *al-Mizân* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans « *al-Amihâl* », de sayyed Hassan al-Muṣṭafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Bostani dans « *al-Tafsîr al-binâ'i lil-Qurân al-karîm* », de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* » et la compilation traduite par sh. Ishak Vazirhousen, « *Tafsîr é Hoda* »).

Après avoir vu que la sourate était essentiellement composée de trois parties, nous avons entamé l'étude des versets, un par un, et nous sommes en train de voir ceux rattachés au serment. Nous étions arrivés aux versets parlant de l'âme. Nous avons vu le 1<sup>er</sup> verset la dernière fois. Voici le suivant qui lui est rattaché.

فَالهَمَّهَا فَجُورَهَا وَتَقْوَاهَا (٨) *fa-alhamahâ fujûrahâ wa taqwâhâ*

♦ « *fa-alhama-hâ* » : « *fa* » particule indiquant la suite ou la conséquence de sa création et de son agencement de façon harmonieuse ; « *alhama* » 4<sup>e</sup> forme dérivée du verbe « *lahima* » qui signifie, à son origine, avaler, boire qqch puis qui a été utilisé dans le sens de recevoir qqch de Dieu (qu'Il soit Exalté) dans son for intérieur. Comme si l'homme avalait cette chose et la buvait tout au long de son existence. Certains ont distingué le mot « *ilhâm* » de « *wahî* » en tant que l'on en ignore l'origine du premier (Dieu, Ange, *shayṭân*, âme) alors que pour le second, on sait d'où vient la révélation et par quel intermédiaire ; à la 3<sup>e</sup> p. du s. renvoyant à « *mâ* » (Celui qui, Dieu) = apprendre, inspirer, enseigner. Et « *hâ* » renvoie à l'âme.

♦ « *fujûra-hâ* » : nom d'action du verbe « *fajara* » (diviser, fendre, déchirer, puis faire jaillir, s'écarter de ce qui est juste et droit) = le fait de déchirer les voiles de la religion en faisant des péchés, l'impiété, la débauche, l'immoralité, c'est-à-dire tous les facteurs, les causes, les voies qui mènent aux péchés. De même « *hâ* » renvoie à l'âme = Son immoralité.

♦ « *taqwâ-hâ* » : nom d'action du verbe « *waqâ* » (garder, protéger, préserver de) = le fait de placer l'âme sous protection contre ce qui fait peur, le fait de se protéger des interdits de Dieu, la piété, la crainte (de Dieu). Et « *hâ* » renvoie à l'âme.

Ce verset signifie-t-il que Dieu (qu'Il soit Glorifié)

a déposé les facteurs d'immoralité et de piété dans l'âme de l'être humain ?

La plupart des commentateurs, comme sheikh Makârem Shîrâzî, rejettent catégoriquement cette hypothèse et affirment qu'il signifie que Dieu (qu'Il soit Glorifié) a appris à l'âme ces deux réalités et lui a mis en évidence la voie juste et la voie du mal. En d'autres termes, Dieu (qu'Il soit Glorifié !) a pourvu l'homme de la capacité (au moyen de la raison, de la conscience éveillée, de la *fitra*) de caractériser et de distinguer ce qui entraîne un comportement pieux ou immoral. Il lui a enseigné les obligations et l'a mise en garde contre les conséquences. De cette inspiration évoquée, des responsabilités en découlent.

Aussi, sayyed Tabâ' Tabâ'î interpréta-t-il ce verset comme une indication de Dieu à l'âme pour lui faire connaître que son attitude (la piété ou l'immoralité) est liée à elle-même et non pas à des facteurs extérieurs ou à l'objet de sa débauche. Par exemple, l'argent des orphelins dépensé injustement révèle l'immoralité de l'âme alors que donné en aumône révèle sa piété, l'argent n'étant ni bon ni mauvais.

Certains commentateurs ont affirmé que ce verset indiquait en vérité la question du bien et du mal et la capacité de l'homme à les connaître et à les distinguer. Et cela est un bienfait grandiose et une de ces questions déterminantes pour le devenir de l'homme en ce monde et dans l'Au-delà.

## Sourate *ash-Shams* (Le Soleil) 91 (4)

سورة الشمس  
بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَاهَا (٨)

fa-alhamahâ fujûrahâ wa taqwâhâ  
et qui lui a alors inspiré son immoralité et sa piété,(8)

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكَّاهَا (٩) وَقَدْ خَابَ مَنْ دَسَّاهَا (١٠)

Qad aflaha man zakkâhâ wa qad khâba man dassâhâ  
A certes réussi celui qui l'a purifiée (9) et est certes perdu celui qui l'a corrompu !(10)

Ainsi ces derniers versets abordent le plus important phénomène de la création en tant que Dieu Tout-Puissant a complété/achevé la création de l'être humain en le pourvoyant de ces deux capacités supplémentaires (la purification et la corruption). Après le serment sur toutes ces choses importantes, vitales, le noble Coran arrive au **résultat**, à l'objet du serment, à la « **réponse du serment** », le nœud central de la sourate.

Qad aflaha man zakkâhâ قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكَّاهَا (٩)

- ◆ « *Qad* » : particule placée au début du verset pour affirmer et renforcer le sens du verbe au passé qui suit.
- ◆ « *aflaha* » : la 4<sup>e</sup> forme dérivée du verbe « *falaha* » (couper, fendre, d'où labourer) = avoir la victoire/ le bonheur après avoir tranché ; sortir de quelque chose (-) vers quelque chose de (+).
- ◆ « *man* » : pronom relatif indéfini utilisé pour les personnes = qui, celui qui
- ◆ « *zakkâ-hâ* » : 2<sup>e</sup> forme dérivée du verbe « *zakiya* » au passé (*mâdî*, 3<sup>ème</sup> p. m. s.). Son sens fondamental est la purification du point de vue de retirer ce qu'il faut retirer et faire sortir ce qui doit sortir, épurer. Tous les autres sens comme « l'accroissement » ou « la perception de l'aumône légale » ou « la pureté » sont

des sens dérivés de ce principe mais ne constituent pas l'idée fondamentale. Il se différencie du mot « *at-taḥhîr* », en tant que ce dernier se place du point de vue de la pureté à l'opposé de l'impureté ou de la souillure et de celui d'*at-tahdhîb*, en tant que ce dernier se place du point de vue du bon ordre et de l'absence de mélange. Et « *hâ* » renvoie à l'âme citée dans le verset précédent.

Ainsi, celui qui a purifié son âme des pollutions, des défauts *shayṭāniyyah*, des péchés, de l'incroyance, des actes de désobéissance, l'a éduquée, l'a fait croître selon sa « *fitra* » saine, c'est-à-dire l'a perfectionnée, connaît la réussite et le salut éternel. Dieu le fait accéder aux perfections et à la maturation de sa nature première (la *fitra*).

wa qad khâba man dassâhâ وَقَدْ خَابَ مَنْ دَسَّاهَا (١٠)

- ◆ « *khâba* » : verbe au temps du passé (*mâdî*) = échouer, perdre, ne pas réussir
- ◆ « *dassâ* » : verbe au temps du passé (*mâdî*) dont le sens fondamental est : « entrer quelque chose de force » comme dans le verset : {ou l'enfoura-t-il de force dans la terre ? }<sup>(59/16 Les Abeilles)</sup> en parlant de la fille qui venait de naître et que le père ne voulait pas, au temps de l'ignorance avant l'Islam. Quel sens a-t-il ce mot dans ce verset, renvoyé à l'âme ?
- Il est dit qu'il fait allusion à la corruption et aux péchés. Les gens pieux et vertueux apparaissent d'eux-mêmes alors que les pécheurs cachent leurs péchés.
- Il est dit que les pécheurs s'enfouissent dans les rangs des vertueux.

- Il est dit que le pécheur enfouit son âme ou son identité humaine dans les péchés ou dans la terre du corps, la voilant de la Lumière de Dieu et de Sa Miséricorde.
- Il est dit que le pécheur cache ses actes de désobéissance et ses péchés en lui-même.

En tout cas, ce mot vient en opposition à la purification vue dans le verset précédent. Rien n'empêche qu'il puisse comprendre l'ensemble de ces sens, d'où sa traduction dans le sens de corrompre, gâter.

Ce verset est rattaché au précédent par la particule de coordination « *wa* ».

A propos de ces deux versets, les Imams al-Bâqer<sup>(p)</sup> et as-Sâdeq<sup>(p)</sup> ont dit : « *A réussi celui qui obéit [à Dieu] et est perdu celui qui désobéit [à Dieu].* » (Majma' al-Bayân, vol.10 p498)



**L'Unicité et al-Mahdi<sup>(qa)</sup>**

## **L'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> est l'Éducateur divin (5)**

### **L'objectif de l'établissement de la justice**

● {Dis : « Mon Seigneur a ordonné l'équité. Tournez (dressez) votre face en tout lieu de prostration et invoquez-Le, sincères dans votre culte. Comme Il vous a créés au début, vous retournez à Lui ».} <sup>(29/7 al-A'raf)</sup>

● L'instauration de l'équité et de la justice est ce qui permet à la société (et aux éléments qui la composent) de se mouvoir vers leur perfectionnement.

● Si elle se réalise, les gens vont s'élever obligatoirement, parce que beaucoup de préoccupations (notamment d'ordre matériel) disparaissent avec l'établissement de la justice.

(d'après sayyed Abbas Nouredine, conférence du 12/12/2013)

L'amour pour ce monde et pour soi sortira des cœurs qui se tourneront alors vers l'amour de Dieu, l'Unique, l'Un ; les ténèbres de l'ignorance et de l'égarement se transformeront vers la lumière de la guidance et du savoir ; et la peur et l'hésitation se changeront en courage et stabilité. {**Nous les rendîmes des Imams** (guides/dirigeants) **qui dirigent par notre Ordre.**} <sup>(73/21 Les Prophètes)</sup>

(de Jawâdî al-Amolî, *al-Imâm al-Mahdî<sup>(qa)</sup> al-Mawjûd, al-Ma'ûd* p176)

● Et cette instauration de la justice est le prélude du Projet divin du dressement des cieux et de la terre en vérité :

{**Et Nous n'avons créé les cieux et la terre, et ce qui est entre les deux qu'en Vérité .**} <sup>(85/15 al-Hijr)</sup> Et {**que la terre brille de la Lumière de Dieu.**} <sup>(69/39 Les Degrés)</sup>

Car il est de la responsabilité de l'Imam<sup>(qa)</sup> de préparer (avec les gens) le retour de la terre pour qu'elle resplendisse de la Lumière de Dieu. Et ce retour commence d'abord, par l'instauration de la justice sur terre.

C'est-à-dire, il n'y aura plus de corruption, de pollution, de destruction de la nature du fait des mains des gens, ni des efforts d'Iblis pour donner une mauvaise image de la terre ou une vision apocalyptique.

● Les gens ne verront alors que la beauté en sortant de chez eux et les bénédictions du 1<sup>er</sup> ciel descendront sur terre : {**Et le ciel sera ouvert, il sera alors des portes.**} <sup>(19/78 La Nouvelle)</sup>

La Nouvelle)

(d'après sayyed Abbas Nouredine, conférence du 12/12/2013)



# Prière sur S. Fâtimah az-Zahrâ' (۞)



- « **M**on Dieu ! Prie sur la Sincère,  
Fâtimah az-Zahrâ' (la Lumineuse),  
la Pure, l'Aimée de Ton Prophète,  
la mère de Tes Bien-aimés et de Tes purs Elus,  
que Tu as choisie, préférée et élue de parmi les femmes des mondes !
- M**on Dieu ! Sois Celui qui demande [des comptes]  
à celui qui a été injuste envers elle et qui a méprisé ses droits !
- M**on Dieu ! Sois Celui qui réclame, pour elle, la vengeance,  
(mon Dieu), du sang [qui a été versé] de ses enfants !
- M**on Dieu ! Comme Tu as fait d'elle la mère de Tes Imams de la Guidance,  
l'épouse du détenteur de la bannière  
et l'illustre dans le monde le plus élevé  
[le monde intelligible des Anges],
- A**lors, prie sur elle et sur sa mère Khadijeh al-Kubrâ,  
d'une prière par laquelle Tu honores la face de Mohammed  
(que Dieu prie sur lui et sur sa famille)  
et qui rend heureux (les yeux) de sa descendance ;  
et transmets de ma part, en ce moment, le meilleur salut et paix ! »

de l'Imam al-'Askarî(۞) de l'Imam as-Sâdeq(۞) in *Sha'â'ir* N°48 p28

Allâhumma salli 'alâ-s-siddiqati Fâtimati az-Zahrâ'i,  
az-zakiyyati, habîbati nabiyika, wa umm ahibbâ'ika  
wa asfiyâ'ika al-latî-ntajabtahâ wa faddaltahâ wa-  
khtartahâ 'alâ nisâ'i-l-'âlamîna

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى الصَّديقَةِ فاطمة الزَّهراءِ الرَّكِيَّةِ حبيبةِ  
نبيِّكَ، وَأُمِّ أَحِبَّائِكَ وَأَصْفِيائِكَ الَّتِي انْتَجَبْتَهَا وَفَضَّلْتَهَا  
واخْتَرْتَهَا عَلَى نِسَاءِ الْعَالَمِينَ

Allâhumma kuni-t-tâlîba lahâ mimman zhalamahâ  
wa-stakhaffâ bi-haqqihâ ; Allâhumma wa kuni-thâ-  
thâ'ira lahâ [Allâhumma] bi-dami awlâdihâ

اللَّهُمَّ كُنِ الطَّالِبَ لَهَا مِنْ ظَلَمَها، واسْتَخَفَّ بِحَقِّها اللَّهُمَّ  
وكنِ النَّاسِرَ لَهَا [اللَّهُمَّ] بِدَمِ أَوْلادِها

Allâhumma wa kamâ ja'altahâ umm a'immati-l-hudâ,  
wa halîlata sâhibi-l-liwa'i, al-karîmata 'inda-l-malâ'i  
al-a'lâ,

اللَّهُمَّ وَكَمَا جَعَلْتَهَا أُمَّ أُمَّةِ الْهُدَى، وَخَلِيْلَةَ صاحِبِ  
الْوِلاءِ، الْكَرِيْمَةَ عِنْدَ الْمَلَأِ الْأَعْلَى،

fa-salli 'alayhâ wa 'alâ ummihâ Khadijata-l-kubrâ,  
salâtann tukrimu bihâ wajha Mohammadinn (sallâ-  
llâhu 'alayhi wa Âlihi), wa tuqirru bihâ a'yuna  
dhariyyatihâ wa ablighhum 'annî fî hadhihi-s-sâ'ati,  
afdala at-tahhiyati wa-s-salâm.

فَصَلِّ عَلَيْها وَعَلَى أُمَّها خَدِيجةِ الْكُبْرَى، صَلَاةً تُكْرِمُ بها  
وَجْهَ مُحَمَّدٍ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ، وَتُقَرِّرُ بها أَعْيُنَ ذُرِّيَّتها،  
وَأُبْلِغُهُمْ عَنِّي فِي هَذِهِ السَّاعَةِ أَفْضَلَ التَّحِيَّةِ وَالسَّلَامِ.

# Comment connaître **DIEU** ?

(4)



■ Puis Dieu (qu'Il soit Exalté) permit au **grand connaisseur gnostique de notre époque** [l'imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup>], d'accéder à la plus haute tribune sociale que peut atteindre un savant. Il<sup>(qs)</sup> brisa beaucoup de chaînes qui entravaient la riche expérience 'irfaniyyah (gnostique) et **ouvrit aux mondes – pour la première fois dans l'histoire de l'humanité – les portes de la connaissance de Dieu**, loin des expériences étriquées, détestables qu'ils avaient vécues au cours des temps. Beaucoup répondirent à Rûḥ Allah al-Khomeynî<sup>(qs)</sup>, firent un bon accueil à l' 'irfân (la gnose) et commencèrent à prendre connaissance de ces trésors grandioses.

■ Mais ils durent faire face à de nombreuses difficultés qui les empêchèrent de continuer la marche, dont :

- l'hostilité traditionnelle pour tout ce qui est **inconnu** selon la règle : « *Les gens sont les ennemis de ce qu'ils ignorent.* »<sup>(Nahj-al-Balâgha, hikam N°172 p689)</sup> Et ce n'est pas un ennemi des moindres parce qu'il s'est armé de siècles de rumeurs, de mensonges, d'ignorances et de nuisances ;
- une **nouvelle mentalité** apparue éloignée de la préoccupation des questions de l' 'irfân (la gnose) ;
- la **langue particulière** de l' 'irfân devenue étrange, loin de la réalité de la vie quotidienne.

Ces facteurs et d'autres se dressèrent devant le flux de l'imam Khomeynî<sup>(qs)</sup> le gnostique, s'affrontèrent à lui avec force et limitèrent l'avancée désirée par ce connaisseur gnostique. Ainsi, l'imam<sup>(qs)</sup> se vit obligé, après sa victoire grandiose, d'annuler ses cours gnostiques diffusés par la télévision iranienne, en vue de sauvegarder les piliers [cités] précédemment. [cf. L.S. N°74 p10]

■ Le recul de l'imam<sup>(qs)</sup> n'est pas une défaite pour ce courant moral débordant, mais une révision de positionnement, qui exige de la part de ceux qui se sentent concernés par cela, de connaître leurs grandes responsabilités dans la sauvegarde de ce flambeau en vue de réaliser les circonstances adéquates à l' 'irfân (gnose), pour qu'apparaisse un courant général dans la société islamique, dans lequel les gens font la course pour accéder aux plus hauts degrés et atteindre les plus sublimes stations.

« *Quand cette société sera formée, alors la plus importante de ses responsabilités sera que les gens soient en mesure, à l'ombre de cette société, de ce gouvernement, de cette ambiance, d'atteindre la perfection morale et la perfection divine de sorte que {Je n'ai créé les djinns et les êtres humains que pour qu'ils M'adorent}*<sup>(56/52 adh-Dhariyat)</sup>, que les gens arrivent à la soumission/ assujettissement à Dieu. Les mots {pour qu'ils M'adorent} ont été interprétés comme « pour qu'ils Me connaissent ».

Mais, cela ne signifie pas que «'abada» (s'asservir/adorer) signifie «'arafa» (connaître), et que «'ibâdat» (adoration) signifie «ma'rifa» (connaissance). Non ! cela signifie que l'adoration sans connaissance n'a pas de sens, qu'elle n'est pas possible et que ce n'est pas de l'adoration.

En fonction de cela, la société qui arrive à l'assujettissement/soumission à Dieu, est arrivée à avoir la connaissance totale de Dieu, et à se pourvoir de la Morale de Dieu. Cela est l'aboutissement de la perfection humaine. Ainsi, l'objectif final est cet objectif et celui qui le précède est de créer la société islamique, ce qui est un très grand objectif, très élevé. »<sup>(Imam Khâmine'î, 18-10-2011)</sup>

(Introduction de « Allah fi-l-irfân » de s. A. Noureddine, p15-17)

## A propos de la connaissance de DIEU (explications) (4)

- Quand l'imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup> entama la Révolution islamique et les réformes, **en attribuant au peuple un rôle fondamental** dans son mouvement, il renversa le régime social qui régnait depuis des centaines d'années et instaura une République Islamique dans laquelle le peuple représentait l'essence du gouvernement. Pour la première fois dans l'histoire, un peuple musulman se découvrait lui-même. Chacun de ses membres devenait responsable de son gouvernement, traçait son devenir de ses propres mains et participait à la construction de sa vie sociale et culturelle.
- Cette grande révolution se proposait de transformer le cours de l'existence dans l'**âme** du peuple ou plutôt des peuples qui avaient su avec justesse ce qui s'était réellement passé. L'Imam parlait de ces faits en termes de 'Révolution profonde' (*bâtiniyat*) qui était un miracle de la révolution politique. Les jeunes et les vieillards se ruèrent en masse dans la religion et la Nation se transforma en une école. C'est ce que désirait l'Imam quand il disait: «*Nous allons faire de l'Iran une école.*»
- Les ennemis voulurent détruire cette école et déclarèrent la guerre totale. Les fronts se transformèrent alors, selon les propres termes de l'Imam<sup>(qs)</sup> en '*universités*'. Ainsi quand l'Islam descendit au cœur de la vie et se présenta comme une organisation sociale, les dispositions humaines s'épanouirent, les capacités innées (*fîriyat*) resplendirent et la Nation s'ébranla en direction de la perfection.
- L'Imam<sup>(qs)</sup> put, à l'instar des Prophètes<sup>(p)</sup>, faire parvenir aux gens le courant grandiose des connaissances islamiques et c'est cette connexion qui amena le peuple à découvrir sa véritable religion (même si c'est de façon générale) et à la transformer en une force incoercible. Cela n'aurait pas été chose aisée s'il n'y avait pas eu cette grande préoccupation de mettre à la portée de la compréhension des gens, les grandes connaissances islamiques.
- En effet, auparavant, l'étude des connaissances islamiques était réservée à un petit nombre de gens qui représentait un pourcentage infime dans la société. Il y avait, d'une part, les savants qui se spécialisaient dans les sciences religieuses et se chargeaient de la diffusion de l'Islam et de l'autre, les gens communs dont une partie se référait aux savants pour des questions concernant leur vie et pour différents points sur lesquels ils étaient mis à l'épreuve. Cette situation avait marqué la société islamique durant de longs siècles, par sa nature et ses résultats. Elle signifiait en fait l'isolement du savoir et des savants du cœur de la vie.
- L'imam Rûh Allah al-Khomeynî<sup>(qs)</sup> inaugura une nouvelle époque qu'on pourrait qualifier de '*vulgarisation des études islamiques*'. Il rappela que ce qui est demandé est **l'Essence Divine Sainte**, tout le reste lui étant subordonné, que la «*religion n'appelle pas à autre chose qu'à Dieu, si ce n'est pour arriver à Lui (Tout-Puissant)*». Le savoir est un Attribut Essentiel de Dieu (qu'Il soit glorifié!). Il est le Tout-Savant, rien ne Lui est caché. Il se connaît lui-même et Il connaît ses créatures. Cette particularité sociale et politique jouera un grand rôle dans l'avenir des sociétés humaines et notamment la société islamique.
- Mais l'imam rencontra de grandes difficultés, et pas uniquement au niveau de la langue particulière de l'*'irfân*. Un exemple de la démarche de l'Imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup> et des difficultés rencontrées, pourtant après la victoire de la révolution islamique et de l'instauration de la république islamique d'Iran : les séances hebdomadaires du commentaire de la première sourate du Coran faites par l'imam à la télévision entre le 17 décembre 1979 et le 11 janvier 1980. Cette émission fut interrompue suite à l'intervention de certains savants de Mashhad farouchement opposés à l'*'irfân* bien que l'imam s'exprimât dans un langage aussi clair et accessible que possible lorsqu'il s'agit de telles questions, ne se laissant pas enfermer dans la terminologie et le savoir pur et passant dans chaque séance de la théorie à la pratique pour rappeler et ramener sans cesse à l'essentiel.

## نهج البلاغة

- *Ta'jal fi* : **تَجَلَّ فِي** verbe « *ajila* » à la 2<sup>e</sup> p.s. = se dépêcher, se presser, se hâter à.
- *'aybi* : **عَيْبٍ** nom verbal du verbe « *'aba* » = critiquer, reprocher un défaut, une défectuosité, dénigrer (le sens fondamental de « *'ayb* » est un manque en soi dans quelque chose ou dans ses attributs, défaut, défectuosité, altération, vice).
- *dhanbi-hi* : **ذَنْبِهِ** « *dhanbi* » péché + « *hi* » pronom personnel qui renvoie à ce quelqu'un = son péché, sa faute.
- *fa-la'alla-hu* : **فَلَعَلَّهُ** expression qui marque la probabilité, ou le souhait que quelque chose arrive, le plus souvent

traduit par « peut-être, il se peut que » et « *hu* » renvoie à péché.

- *maghfûrunn* : **مَغْفُورٌ** participe passif du verbe « *ghafara* » (pardonner, absoudre, remettre) = pardonné, remis, absout.
- *Ta'man 'alâ* : **تَأْمَنُ عَلَى** du verbe « *amana* » = être en sûreté, se rassurer, être à l'abri.
- *Mu'adhdhabunn* : **مُعَذَّبٌ** participe passif de la 2<sup>e</sup> forme dérivée du verbe « *adhaba* » (supplicier, tourmenter, torturer, faire souffrir) = tourmenté, supplicé, châtié.

### Péchés des autres reprochés et petits péchés à soi minimisés

Ô adorateur de Dieu !  
Ne te hâte pas de reprocher  
à quelqu'un son péché  
car, peut-être, lui sera-t-il pardonné.  
Et ne te rassure pas d'un petit péché,  
car, peut-être, en seras-tu châtié.

du Prince des croyants<sup>(p)</sup>  
in *Nahj al-Balâgha*, Sermon 140 p311

Yâ 'abda-llâhi,  
lâ ta'jal fi 'aybi  
ahadinn  
bi-dhanbihi  
fa-la'allahu  
maghfûrunn lahu  
Wa lâ ta'man  
'alâ nafsika  
saghîra  
ma'siyatinn  
fa-la'allaka  
mu'adhdhabunn  
'alayhi

يَا عَبْدَ اللَّهِ،  
لَا تَجَلَّ فِي عَيْبِ  
أَحَدٍ بِذَنْبِهِ،  
فَلَعَلَّهُ مَغْفُورٌ لَهُ،  
وَلَا تَأْمَنُ  
عَلَى نَفْسِكَ  
صَغِيرٍ مَعْصِيَةٍ،  
فَلَعَلَّكَ مُعَذَّبٌ  
عَلَيْهِ



Ainsi, le Prince des croyants<sup>(p)</sup> nous enjoint à ne pas nous hâter à faire des reproches à une personne pour un péché qu'il a commis. Peut-être, pour une raison que nous ignorons, cette faute lui sera excusée ou pardonnée ou s'en repentira-t-il. De même, il<sup>(p)</sup> nous demande de ne pas négliger jusqu'au petit péché que nous commettons, car peut-être, ce péché, aussi petit soit-il, sera la cause du Châtiment de Dieu et ne lui sera pas pardonné. Voici dessinée une règle de conduite envers les autres et avec soi-même.

(d'après S. Abbas al-Moussawî, vol.2 p416)





### **Le besoin de sécurité de l'enfant**

Droit quotidiennement violé  
par les conflits armés fomentés par les arrogants.

## Le Prophète Daoud<sup>(p)</sup> et la fourmi

Un jour que le Prophète Daoud<sup>(p)</sup> se trouvait dans le désert, il vit une fourmi déplacer de la terre - en la portant - d'un endroit à un autre.

Daoud appela son Seigneur pour Lui demander de lui expliquer le secret des actes de cette fourmi.

La fourmi se mit à lui parler et lui dit :

*« J'ai un bien-aimé qui m'a imposé une condition pour que je puisse le voir. Il m'a dit : « Si tu veux me rencontrer, tu dois transporter pour moi l'ensemble du sable de cette colline à cet endroit », m'indiquant l'emplacement où je devais mettre le sable. »*

Il<sup>(p)</sup> lui demanda :

*« Est-ce que tu peux avec ton petit corps transporter le sable de cette grande colline à cet emplacement ? »*

Il<sup>(p)</sup> ajouta : *« Ta vie (le nombre de tes années) te suffira-t-elle pour réaliser cette tâche ? »*

Elle lui<sup>(p)</sup> répondit : *« Je le sais ! »*

Puis elle ajouta :

*« Mais quoi de plus beau que de mourir en train de faire ce travail !*

*Je serais morte dans la voie du Bien-Aimé ! »*

Le Prophète Daoud<sup>(p)</sup> se rendit compte qu'il avait reçu une leçon d'amour de l'histoire de cette fourmi. »

(tiré de *al-Qusas al-'irfâniyya* de Ridâ Mohammed Hudruj, p238)





Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux  
{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}

## Les preuves de la **Résurrection** (3-a)

L'autre argument que nous voulons reprendre ici concernant la preuve de l'existence de l'Au-delà est celui de la croyance (globale) en la Justice divine.

La déduction de l'existence de la Résurrection à partir de la croyance en la Justice divine est fondée sur le fait que le Juste ne peut accomplir d'actes injustes. Dans la mesure où Dieu est Juste, Il ne lèsera aucune de Ses créatures.

Si quelqu'un commet une injustice déterminée et qu'il n'est pas puni pour cela, cela est considéré comme une injustice. Et si quelqu'un rend service à quelqu'un et n'en est pas récompensé, il se sent lésé. Si le bien et le mal sont considérés comme des choses égales, c'est une injustice. Si le Beau et le Laïd sont équivalents, c'est également une injustice. Et, tout cela ne convient pas avec la conception de la Justice divine.

Dans la mesure où Dieu est Juste, Il doit y avoir un « endroit » où les comptes sont tenus et réglés, où un « Tribunal » est tenu et Son Jugement donné, et où la récompense pour les bonnes actions et la punition pour les mauvaises sont attribuées et exécutées.

La disparition des vertueux au moment de leur mort sans obtenir de récompense, et celle des injustes, des corrompus sans être punis, seraient une injustice. Il est donc nécessaire qu'il y ait un « endroit » où la distinction entre les bons et les mauvais est faite, où les rétributions et les sanctions sont appliquées. C'est le premier aspect de la question.

Vient le second point qui est de savoir où est cet « endroit ».

Est-ce en ce monde (*ad-dunia*) matériel qu'aura lieu la distinction claire entre le bien et le mal et que se tiendra le jugement de tous les gens ? ou ailleurs ?

Certes, en ce monde, on peut trouver des punitions et des récompenses. Mais de façon partielle. On y trouve également les péchés, les déviations et toutes sortes d'injustice. Le vrai côtoie le faux, la beauté la laideur, la piété l'hypocrisie, parce que c'est le monde du « possible » (*mumken*) [de la contingence], le monde du mouvement, le monde des limites temporelles et spatiales. Il ne peut pas être le monde de la sanction, de la récompense ou de la punition à leur juste mesure.

(d'après « *Al-Ma'âd wa al-Qiyâmah fi-l-Qurân* »  
de Ayatollah Jawâdî Âmolî, pp265-267)



# Quand Al-é Saoud se transforme

Les évènements se précipitent et s'étendent, les pays occidentaux n'étant plus à l'abri des monstres qu'ils ont créés. Les crimes impunis se multiplient avec, cependant, une toute petite éclaircie, la levée des sanctions à l'encontre de la République Islamique d'Iran.

En même temps, les cartes se dévoilent, les supercheries des grandes puissances occidentales pour légitimer leur politique agressive apparaissent au grand jour, donnant la possibilité à quiconque qui recherche la vérité de prendre position. Le rôle de la CIA dans la création et le développement de Daesh (et autres), avec la complicité des puissances européennes, et de certains pays régionaux, comme la Turquie, le Qatar et surtout l'Arabie Saoudite, a été révélé et prouvé.

L'Arabie Saoudite, avec l'arrivée du nouveau roi grabataire d'Al-é Saoud et de son fils Mohammed fils de Salmane, ambitieux et belliqueux, ne se contente plus de signer des chèques ou de soutenir (idéologiquement et aussi militairement) ses alliés. Elle se lance dans l'action directe. Après avoir déclenché une guerre meurtrière contre le pauvre peuple yéménite depuis le 26 mars 2015 et essayé de constituer des coalitions internationales derrière elle, elle est en train de se transformer en une sorte de «**syndicat du crime**» ou en un «**mossad**» wahhabite, éliminant physiquement ce qu'elle estime représenter pour elle, dans son aveuglement, un danger ou un moyen de pression (pour assurer son maintien et sa sécurité) ou une provocation (pour entraîner l'Iran dans un conflit ouvert armé). Le plus notoire, son acharnement contre les chefs religieux charismatiques shi'ites. **Et la Miséricorde de Dieu pour tous !**



« **Le sang de ce martyr, versé injustement, portera assurément ses fruits et la Main divine le vengera des dirigeants saoudiens** »  
dit l'imam al-Khâmine'i quand sheikh Nimr fut exécuté.(1)

Le 3/1/2016, la famille d'Al-é Saoud annonça l'exécution par le sabre du dignitaire religieux shi'ite saoudien, **sheikh Nimr Baqer al-Nimr**, parmi une quarantaine de personnes dont un poète palestinien (Ashraf Fayyâd) et des membres de la Qaïda, après près de quatre ans de détention (8/7/2012).

Sheikh Nimr était un religieux de renom qui s'était fait connaître lors des manifestations de Qa'îf dans la foulée du «Printemps arabe». (cf. L.S. 37) Il dénonçait l'oppression, la confiscation des richesses du pays, la destruction des lieux saints.. par un clan minoritaire Al-é Saoud, et appelait à une opposition constructive «réfléchie», pacifique. Il avait été plusieurs fois arrêté par les autorités saoudiennes précédemment.

Quelques jours avant, l'armée nigériane – prenant plus ses ordres à Riyad qu'à Abuja – avait agressé la communauté nigériane shi'ite à

Zaria, dans le nord du pays, tuant des centaines de fidèles, arrêtant son dignitaire religieux, **sheikh Zakzaki** après l'avoir blessé de quatre balles. (cf.p18)

Quelques mois auparavant, le 24/9/2015, des centaines d'Iraniens «disparurent» durant une mystérieuse bousculade au *Hajj* (cf. L.S.75) dont de hauts dignitaires et l'ancien ambassadeur au Liban, **Ghazanfar Rukun Abadi** qui s'était fait apprécier par toutes les communautés libanaises et qui avait déjà échappé à une tentative d'assassinat lors d'un attentat à la voiture piégée contre l'ambassade d'Iran à Beyrouth, le 19/11/2013, commandité par l'Arabie Saoudite.

L'année précédente, le leader de la communauté majoritaire shi'ite au Bahreïn, **sheikh Ali Salman**, secrétaire général d'al-Wafaq, fut arrêté le 29/12/2014, et est encore détenu par les autorités de Bahreïn,

soutenues par l'Arabie Saoudite. Déjà condamné à quatre ans de prison sous une prétexte fallacieux au mois de juin dernier, son verdict définitif d'un jugement fictif sera prononcé le 20/3/2016.

Lors de la révolution populaire qui avait apparu au Bahreïn, dans la foulée du «Printemps arabe», le 14/2/2011, il avait réclamé des réformes constitutionnelles, par la voie pacifique et démocratique, dans ce royaume dirigé par un clan Al-é Khalifa (cf. L.S.24), refusant l'emploi de la lutte armée malgré la répression et les exactions du pouvoir.

Quelques années plus tôt, le 12/3/2012, un mystérieux incendie, allumé par un salafiste se revendiquant de l'Arabie Saoudite dans une mosquée à Bruxelles en Belgique, provoqua le martyre de l'imam de cette mosquée ar-Ridâ<sup>(p)</sup>, **sheikh Abdallah Dahdouh**, belge d'origine marocaine.

## Pourquoi cet acharnement contre ces dignitaires religieux ? Quels sont leurs point communs ?

★ d'être des savants, pieux, pratiquants, charismatiques, shi'ites (certains l'étant devenus après avoir découvert la vérité du shi'isme) ;

★ d'être des hommes d'ouverture, de dialogue, prônant l'amitié et le respect des autres (suivant les principes de l'Islam) ;





# en un « **syndicat du crime** »

- ★ d'avoir dénoncé l'injustice et l'oppression, ordonnant le convenable et interdiction le blâmable ;
- ★ d'avoir appelé à des réformes démocratiques par la voie pacifique, refusant de porter les armes contre leur gouvernement ou de comploter contre lui ;

- ★ d'avoir dénoncé les agissements criminels des groupes «*takfiris*», tels que Boko Haram, Qaïda, Daesh, les considérant comme contraires et étrangers aux principes de l'islam.

*Leur grief: représenter le véritable visage démocratique de l'islam, même si l'Occident les ignore volontairement.*



Comble de l'hypocrisie occidentale : la nomination de l'Arabie Saoudite, le 21/5/2015 à la tête du Panel du Conseil des droits de l'homme à l'ONU, pour son refus de toute démocratie, de tout partage du pouvoir, de toute défense des droits de l'homme et de liberté !


**Pourquoi ces conflits ? Pourquoi la Punition divine ne tombe-t-elle pas sur les incroyants criminels ?**

En menant une telle politique (quelles que soient les raisons évoquées - garder le soutien des grandes puissances, assurer sa sécurité et son hégémonie, prétendre au leadership de l'islam sunnite) Al-é Saoud n'est-elle pas en train de mettre en danger tous les pays musulmans du monde et l'ensemble des Musulmans ?

- ☞ en semant la **discorde** parmi les Musulmans ;
- ☞ en créant des **conflits** armés entre Musulmans (dont sunnites/shi'ites) ;
- ☞ en **affaiblissant** la communauté du Prophète Mohamed<sup>(s)</sup> et la Religion de Dieu, l'islam ;
- ☞ en suscitant un **conflit régional** entre l'Iran et l'Arabie Saoudite et en créant l'insécurité et l'instabilité ;
- ☞ en favorisant le pillage et la domination par les grandes puissances qui, sans sa connivence, n'auraient jamais pu dévaster le monde musulman, détruire son infrastructure et maintenir l'occupation de la Palestine.
- ☞ Elle est en train de **détruire l'islam de l'intérieur** !

**{S'il n'y avait pas eu des hommes croyants et des femmes croyantes que vous ne connaissiez pas, que vous auriez piétinés, vous rendant coupables d'une action blâmable sans le savoir, pour que Dieu fasse entrer dans Sa Miséricorde qui (Il) veut. Et s'ils étaient séparés, Nous aurions certainement châtié ceux parmi eux qui n'ont pas cru, d'un châtement douloureux.}**<sup>(25/48)</sup>

**Nigéria**



- 177 Millions d'ha (le plus peuplé d'Afrique)
- capitale : Abuja
- Indépendante du Royaume Uni depuis le 1/10/1960
- Très riche en pétrole et en gaz
- composé de 250 ethnies dont 3 principales :
  - \*Haoussa (Nd) (musulmane)
  - \*Igbo (Sd-Est) (chrétienne)
  - \*Yaruba (Sd-W) (1/2 - 1/2)
- L'islam présent depuis le 9<sup>e</sup> siècle venant du Mali\*
- Majorité malikite, ash'arite, + des soufistes Tijanis.
- Arrivée tardive du salafisme, du wahhabisme, des «*takfiris*» (Boko Haram-2009) via l'Arabie Saoudite et du **shi'isme**, après la victoire de la Révolution Islamique d'Iran, (~ 12% des Musulmans).

\*cf. note 2 page suivante

## **Cela suffit !**

Il n'est plus permis de fermer les yeux sur ces réalités ! De plus, il est grand temps pour chacun d'entre nous de prendre conscience des vraies grandes valeurs de l'islam (de paix, de justice, de miséricorde et d'amour) que ces dignitaires religieux martyrs se sont évertués à nous montrer et à mettre en pratique, et d'assumer nos responsabilités ! Cela passe par :

- la connaissance (de l'islam..) ;
- la défense de l'unité des Musulmans ;
- l'instauration et le développement du dialogue et du respect des autres ;
- la réflexion sur comment mettre en application ce pour quoi Dieu nous a créés ;
- la dénonciation de ces déviations étrangères à l'islam qui ont vu le jour du fait de « *la rencontre du colonialisme avec une pensée extrémiste et réprouvée, apparue au sein d'une tribu bédouine, qui a semé les graines de l'extrémisme et de la violence dans cette région* »<sup>(2)</sup>.
- la démarcation de ces crimes odieux et barbares et de leurs commanditaires.

(1) Imam al-Khamine<sup>'i(aDp)</sup> le 3/1/2016 dénonçant son exécution sommaire  
(2) Imam al-Khamine<sup>'i(aDp)</sup> dans sa lettre envoyée aux jeunes des pays occidentaux datée du 29/11/2015

DÉCOUVRIR DES RÈGLES DIVINES

## Un carnage passé sous silence au Nigéria



Dans la nuit du 12 au 13 décembre 2015, sous un prétexte fallacieux<sup>(1)</sup>, l'armée nigérienne encercla la husseiniyyah de Zaria (au nord du Nigéria) où se tenait une commémoration religieuse, investit la maison du dignitaire religieux du complexe shi'ite, sheikh Zakzaki, **tirant sur les gens** présents, blessant **sheikh Zakzaki** de quatre balles au ventre avant de l'enlever avec sa femme et de mettre le feu à sa maison. A son départ, des **centaines de morts** (dont le second de sheikh Zakzaki et son fils, le porte-parole du Mouvement Islamique du Nigéria (MIN) et le chargé de la sécurité) jonchés sur le sol, qu'elle fera enlever le lendemain par camions et enterrer dans une fosse commune pour en effacer les traces. Quelques jours plus tard, elle reviendra pour raser totalement la Husseiniyyah.



Aux dernières nouvelles, 730 personnes sont toujours portées disparues (tuées ou détenues en secret par l'armée nigérienne) et sheikh Zakzaki serait en vie, gardé avec sa femme, sous l'accusation de « complot, crime et incitation à la révolte ».



Alors que le **MIN**, fondé par sheikh Zakzaki, savant religieux du nord du pays, devenu shi'ite après la victoire de la Révolution Islamique d'Iran, s'est particularisé par sa mobilisation **pacifique** et ses appels à des **réformes démocratiques**, ainsi que son refus de toute lutte armée contre le pouvoir, dénonçant cependant son despotisme, sa corruption, sa collusion avec Boko Haram et ses liens avec l'entité sioniste. Parmi ses activités, les commémorations de 'Ashûrâ', de Arba'în et du jour d'al-Quds avec l'organisation de longues processions attirant des millions de Nigériens.



Le centre avait déjà subi plusieurs attaques de la part de Boko Haram (attentats suicides, voitures piégées..) et de l'armée nigérienne, tirant à balles réelles – ainsi des dizaines de Shi'ites furent tués le 25/7/2014, dont trois fils de sheikh Zakzaki – et le sheikh lui-même avait déjà été plusieurs fois arrêté par le pouvoir.

Deux questions se posent :

### 1-Pourquoi de tels crimes par les autorités nigérianes ?

→pour répondre aux appels wahhabites d'une petite minorité saoudienne qui s'est lancée dans une guerre tous azimuts contre les Shi'ites ?

→pour garder leurs privilèges, quitte à faire le lit aux ambitions arrogantes américano-sionistes sur le gaz et le pétrole du pays ?

Ne serait-il pas dans l'intérêt du pays d'unir toutes ses forces pour combattre Boko Haram qui s'est développé dans le pays, et de favoriser le dialogue en Afrique de l'Ouest ?

### 2-Pourquoi le black-out total de la presse occidentale sur ces crimes ?

Serait-il dans l'intérêt de l'occident de faire croire que la lutte est menée contre Boko Haram et de taire la réalité ? Qui se tait se rend complice.

### Liberté immédiate pour sh. Zakzaki



### et ses compagnons !

(1)Curieusement le même que celui avancé lors du massacre des pèlerins à Mina durant le Hajj de septembre 2015..

(2)Le prochain numéro de la revue, un dossier sur l'origine de l'Islam au Mali avec un entretien avec M. Amadou Diallo.

LE BON GESTE

Embrasser  
ses parents



« Embrasser ses parents est un acte d'adoration. »

(de l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>, in Makârem al-Ikhlâq p220)

# « Je t'ai appelé de son nom »

« Je t'ai appelé de son nom ! Je souhaitais que tu sois comme lui en toute chose.

Quand je te portai dans mes bras, je sentais que mon cœur brisé se pansait miraculeusement.

Je te regardais et une partie de ma tristesse s'effaçait, une partie de ma douleur s'estompait. A la place du volcan du désir de le voir, je retrouvais une certaine tranquillité.

Je te voyais grandir et tu me faisais revivre mes années passées avec ton oncle.

Mon frère et moi, avons passé une enfance heureuse au Laylaki (au sud-est de Beyrouth) qui était alors un endroit très calme. 'Alî était plus âgé que moi et nous partagions ensemble les jours heureux et les jours amers. Je grandissais et je l'observais évoluer, avec parfois des difficultés à le comprendre. Il priait, lisait le Coran, récitait des invocations. Il me parlait d'une juste connaissance de Dieu.. Les autres ne parlaient pas comme lui. Je l'écoutais et ses paroles entraient droit dans mon cœur alors que d'autres gens, peut-être plus instruits que lui, ne dépassaient pas les effets de la parole.

Ali avait achevé ses études à l'Université et s'était engagé dans l'armée libanaise où il s'était fait remarquer. Un avenir prometteur l'attendait et il était notre fierté. Pourtant, je le sentais insatisfait – le monde ici-bas ne désaltère pas celui qui désire la Rencontre de Dieu – et le soir, je l'entendais dire : « *Mon Dieu ! Donne-moi une force pour que j'agisse en ce monde pour l'Islam ! Mon Dieu ! J'ai peur de mourir et de n'avoir rien à présenter de ce qui Te satisfait ! Ô mon Seigneur ! Fais-moi mourir et fais-moi revivre mille fois ! Fais-moi mourir en martyr dans la défense de l'Islam et de l'honneur de l'être humain et fais-moi vivre pour que je retourne travailler pour l'Islam et obtenir Ta Satisfaction ! Fais-moi ensuite mourir qu'en étant tué sur Ta Voie pour obtenir le martyr et Ta Satisfaction !* »

Et un jour, il abandonna tout pour rejoindre la minorité de la minorité au poste de l'Université libanaise pour faire face, avec des armes légères et moyennes, à l'invasion israélienne de l'été 1982.

J'ai beaucoup attendu son retour jusqu'au jour où il revint recouvert d'un linceul blanc. Je lui fis mes adieux et j'enterrai une partie de moi-même avec lui.



Puis les années se sont envolées et tu as grandi sans que je ne m'en rende compte ! Tu n'étais plus ce garçon à qui je racontais des histoires avant de s'endormir, ou à qui j'apprenais le Coran pour qu'il pousse avec toi dans ta chair. Tu étais devenu un beau jeune homme au visage rayonnant, avec une bonne morale, aidant ton père, soulageant la maladie de ton frère, calmant mon cœur.

Et ton grand-père commençait à dire : « *Ali est devenu un jeune homme. Il faut lui trouver une fiancée.* » Il y a trente ans, on avait dit la même chose de ton oncle 'Alî. Et nous l'avions accueilli vêtu d'un linceul blanc pour le Paradis éternel.

Mais, cela n'empêchait pas que nous étions heureux. Nous avions fixé la date de tes fiançailles pour après le mois de Safar. La joie allait entrer dans la maison après une longue nuit.

Mais toi aussi, tu avais laissé toute chose pour aller combattre dans la Voie de Dieu. Tu fus parmi les premiers à répondre à l'appel pour défendre le sanctuaire de sayyida Zeinab<sup>(p)</sup>, comme 'Ali, ton oncle, avait été parmi les premiers à résister à l'invasion sioniste.

Le jour de ton retour était prévu pour un dimanche. Mais, tu es venu un jour plus tôt et je t'ai accueilli comme j'avais accueilli mon frère trente ans plus tôt.. dans un linceul blanc.

Je savais, comme tous ceux qui te connaissaient le savaient, que quelqu'un comme toi ne peut pas rester en vie. Tes compagnons disaient que tu étais venu sur terre par erreur et que les Anges ne vivent qu'au ciel.

Je t'ai appelé de son nom, 'Âlî, pour que tu sois comme lui. Il est tombé en martyr en affrontant la plus grande force militaire du Moyen-Orient en 1982, inscrivant les premières lettres de sa défaite. Et toi, tu es tombé en martyr pour défendre l'Islam contre ces forces « *takfiries* », reprenant les paroles de sayyida Zeinab<sup>(p)</sup> prononcées au même endroit au chef des takfiris d'alors, Yazîd, il y a quelque mille quatre cents plus tôt. Félicitations, mon fils ! »

*Ta'rafû 'alâ shuhadâ'inâ*





# Que Dieu me préserve d'être comme Bal'am Bâ'ûrâ<sup>(1)</sup>

L'imam de la mosquée de Zanjân, Ayatallah al-Mirza Mahmoud, était un homme érudit, disciple de Mirza an-Nâ'inî et il aimait beaucoup sayyed Rajab 'Alî al-Khayyât at-Tehrânî, bien que ce dernier n'ait pas suivi le même cursus traditionnel d'étude dans les *Haouzât* religieuses comme lui. Il l'aimait pour sa pureté, son rayonnement et sa piété scrupuleuse.

« L'imam de la mosquée de Zanjân vint un jour chez moi (c'est sayyed Rajab 'Alî al-Khayyât lui-même qui raconte) avec un groupe de personnalités importantes de Téhéran. Il me les présenta toutes, une par une.

Alors, de mauvaises pensées commencèrent à pointer en moi comme le sentiment d'être devenu quelqu'un d'important puisqu'une aussi grande et aussi importante délégation était venue me voir.

La nuit, je me réveillai mal à l'aise. J'étouffai, me sentant gêné, affligé. Je suppliai Dieu qu'Il me soulage de cet état. Peu de temps après, la pureté intérieure revint à moi.

Je me demandais ce qui m'arrivait, pourquoi et qu'est-ce que j'allais devenir si cet état persistait.



Le lendemain, j'étais encore en train de réfléchir quand on parla devant moi de Bal'am Bâ'ûrâ<sup>(1)</sup>. Je me l'imaginai en train de rire de moi et je compris ce qui m'arrivait. Si j'avais continué dans cet état, je serais devenu comme cette personne.

Le résultat de mes efforts et de ma fatigue auraient été pour les honneurs de ce monde, et le Jour du Dressement, j'aurais été rassemblé avec les gens de ce monde, et dans l'au-delà, je n'aurais rien. Que Dieu me préserve de devenir comme lui et je demandais tout aussitôt pardon à Dieu.

Aussi, protesta-t-il quand, invité à un repas organisé par un ami à son retour du *Hajj*, il vit son ami lui avoir réservé des honneurs particuliers avec des plats spéciaux. Il lui dit : « Ne t'enorgueillis pas ! Si tu fais l'invitation pour Dieu, alors regarde l'ensemble des gens avec un œil d'égalité. Ne fais pas de différences entre les gens ! Quant à moi, je me mélange aux autres et ne fais pas de distinction ! »

(d'après  
un ami  
de sayyed  
Rajab 'Alî  
al-Khayyât<sup>(48)</sup>  
in *Madrasat  
al-'Urafâ'*,  
vol.1 p411-412  
& p474-475)



(1) Il était un grand savant avec plus de 12 000 disciples au temps de Nabi Moussa<sup>(p)</sup>. Ses prières étaient exaucées, mais son amour pour ce monde ici-bas le poussa à collaborer avec le despote de cette époque au point d'être prêt à invoquer Dieu contre l'armée du Prophète Moussa<sup>(p)</sup>. Le noble Coran indique le devenir d'un tel savant épris d'amour pour ce monde : **{Il est semblable à un chien qui halète si tu l'attaques, et qui halète si tu le laisses.}** <sup>(176/7 al-A'râf)</sup>



# Prier quatre *raka'ts* un jour du mois de Jumâdî II



Pour se protéger soi-même, ses biens, sa famille, ses enfants, sa religion et son monde ici-bas jusqu'à l'année suivante et recevoir les récompenses du martyr si on meurt durant cette année.

Faire une prière de 4 *raka'ts*, avec 2 salutations finales (2x2), à faire à n'importe quel moment de ce mois. Réciter, après al-Hamd :

- lors de la 1<sup>e</sup> *raka't*, 1 fois le verset du Trône (255/2 La Vache) et 25 fois la sourate al-Qadr (97)
- lors de la 2<sup>e</sup>, 1 fois la sourate La Rivalité (102) et 25 fois la sourate Le Culte Pur (112)
- lors de la 3<sup>e</sup>, 1 fois la sourate Les Incroyants (109) et 25 fois, la sourate L'Aurore (113),
- et lors de la 4<sup>e</sup>, 1 fois la sourate Le Secours (110) et 25 fois la sourate Les Hommes (114).

Après avoir fini la prière, dire 70 fois :

سُبْحَانَ اللَّهِ وَالْحَمْدُ لِلَّهِ وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاللَّهُ أَكْبَرُ  
Subhâna-llâhi, wa-l-hamdu li-llâhi,  
wa lâ ilâha illâ-llâhu, wa-llâhu akbaru.

**Gloire à Dieu ! Louange à Dieu !**

**Il n'y a de Dieu que Dieu ! Dieu est plus Grand !**

-Puis dire 70 fois :

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ  
Allâhumma, salli 'alâ Muḥammadinn  
wa âli Muḥammadinn.

**Mon Dieu, prie sur Mohammed**

Rapporté par Sayyed Ibn Tâ'ûs in *Mafâtih al-Jinân*-Ed.BAA, 2<sup>e</sup> partie pp999-1000

et sur la famille de Mohammed.

-Puis dire 3 fois :  
اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِلْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ

Allâhumma, ighfir li-l-mu'minîna wa-l-mu'minâti.  
**Mon Dieu ! Pardonne aux croyants et aux croyantes.**

-Ensuite se prosterner et dire 3 fois, durant la prostration :

يَا حَيُّ يَا قَيُّوْمُ ، يَا ذَا الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ ،  
يَا رَحْمَنُ يَا رَحِيمُ ، يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ

Yâ hayyu, yâ qayyûmu, yâ dhâ-l-jalâli wa-l-ikrâmi,  
yâ rahmânu, yâ rahîmu, yâ arḥama ar-râhimîna.

**Ô Vivant, ô Sustentateur, ô Plein de Majesté  
et de Noblesse, ô Tout-Miséricordieux,  
ô Très-Miséricordieux,**

**ô le plus Miséricordieux des miséricordieux.**

-Enfin présenter à Dieu son besoin.

Celui qui fait cela sera protégé, lui, ses biens, sa famille, ses enfants, sa religion et son monde ici-bas, jusqu'à l'année suivante. S'il meurt durant cette année, il meurt en martyr (c'est-à-dire il reçoit les récompenses des martyrs).



# La colère (*al-Ghadab*) (6)

## 3-Les effets (suite et fin)

Comment savoir si notre colère est de type positif ou négatif, c'est-à-dire pour Dieu ou celle blâmable. Nous avons vu la dernière fois les premiers effets négatifs de la colère comme les remords, la tristesse, la folie.. En voici d'autres.

### c) La perturbation de l'âme

Avant d'en arriver à la folie, la colère perturbe la tranquillité de l'âme.

L'âme peut être comparée à un récipient qui doit recevoir les effluves divins et les perfections. Il faut qu'elle soit sereine pour qu'elle devienne le lieu des Manifestations des Perfections divines. Il faut qu'elle soit en bon état pour recevoir les effluves miséricordieux et s'unifier à eux.

Si le récipient est secoué par des tempêtes, comment pourra-t-il recevoir et garder ce qu'il reçoit ? Surtout qu'au début, le récipient est petit, peu profond. Essayez de transporter de l'eau dans une petite assiette alors que vos mains tremblent. L'eau va-t-elle rester ?

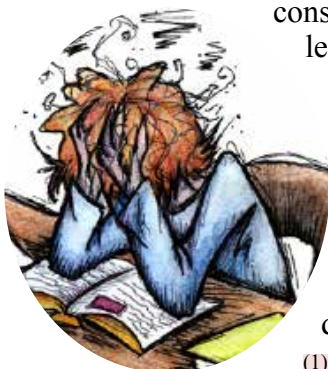
Ainsi, il en est de l'âme perturbée par les accès de colère. Elle perd tout ce qu'elle a pu recevoir précédemment. Elle ne garde rien. L'âme a besoin de calme et de stabilité pour se développer et se perfectionner.

Non seulement la colère empêche tout développement positif, tout perfectionnement, mais elle devient la cause de l'abaissement et de la perte de cette âme.<sup>(1)</sup>

Le principal problème de la colère est qu'elle entre dans le corps de l'être humain, de sorte qu'en sa présence, la personne perd son équilibre, sa pondération, sa tranquillité nécessaires pour le perfectionnement. Il devient pratiquement impossible à l'âme d'accueillir les lumières et les effusions divines qui lui sont fondamentales pour son perfectionnement.

**Le perfectionnement de l'homme est impossible s'il est coléreux.** La

construction n'a pas lieu si les bases ne sont pas solides.<sup>(2)</sup> Il est possible qu'une personne vive dans des conditions calmes, stables, loin des problèmes. Elle pense que sa situation est bonne et qu'elle vit des états spirituels



déterminés et de perfectionnement de niveau élevé. Mais si tout cela est construit sur des bases illusoire, instables, une réaction de colère en situation de provocation suffit pour perdre tout cela en une seconde.

Vivre dans une ambiance de prières, d'invocations, de *ziyârât* peut provoquer des états d'humilité, de piété, de foi (même jusqu'au point d'avoir des « visions » ou de faire des « prodiges »), résultat de l'ambiance dans laquelle on vit. Mais cela ne veut pas dire, (n'est pas une preuve) que ce niveau a réellement été atteint, qu'il a été acquis par l'âme et que l'âme a été transformée. Cette ambiance s'est unie à son âme et a provoqué cet état passager, comme un emprunt.

Comment savoir si c'est vraiment à elle, ou uniquement un emprunt ou une « unification » ? C'est dans une situation de provocation que la personne le saura : se met-elle en colère ou se contrôle-t-elle ? Sa réaction de colère fera apparaître sa réelle essence et montrera qu'elle n'a tiré aucun profit de ses actes d'adoration à l'image d'Iblis.<sup>(2)</sup>

Tant que la personne se met en colère (de façon blâmable), même une seule fois, elle ne pourra pas recevoir les perfections morales véritables. **Tant que cette âme échappe à son contrôle, cela signifie qu'elle n'est pas prête à recevoir les effluves moraux, les perfections morales véritables.** Cette question doit être claire. Il faut faire attention à ce point. Si l'âme peut sortir de tout contrôle, cela signifie qu'elle n'est pas prête pour les perfections morales véritables.

L'individu doit être arrivé au stade du total contrôle de soi-même – c'est-à-dire qu'il arrive au stade où il ne se met pas du tout en colère négative, quelles que soient les circonstances – pour pouvoir entamer le cheminement de son perfectionnement. Une personne qui se met en colère révèle que son âme est tournée vers autre chose que Dieu. Pire ! Cela veut dire qu'elle est tournée vers le *shaytân*, vers le feu de l'Enfer, ..<sup>(3)</sup>

(1)s. A. Noureddine conf. 5/12/2013 – (2)s. A. Noureddine conf. 24/01/2008 – (3)s. A. Noureddine conf. 5/06/2005



### d) La prise de contrôle de la personne par le *shaytân*

En effet, si ce n'est pas la raison qui gouverne la personne, qui la gouverne alors ?

Ou, posons la question différemment. Quel est l'état qui permet au *shaytân* de prendre le contrôle du cœur de l'individu ? La **colère** !

Pourquoi ? Parce que la colère ouvre grandes les portes de l'individu aux activités du *shaytân* à tous les niveaux, en faisant sortir l'individu de l'état rationnel.

La **raison** est le plus grand obstacle à l'entrée du *shaytân* dans le royaume de l'être humain, elle empêche son entrée. Mais si l'état de colère persiste, l'âme devient un instrument entre les mains du *shaytân* et est utilisée par lui pour intervenir auprès d'autres gens..<sup>(4)</sup>

### e) L'éloignement de Dieu et la perte de la foi

Le Messager de Dieu<sup>(5)</sup> disait à propos de la colère : « *La colère corrompt la foi comme le vinaigre corrompt le miel.* »<sup>(5)</sup>

Il n'est pas nécessaire de savoir comment la colère fait disparaître la lumière de la foi, pour s'en écarter car il suffit de savoir qu'elle soutire le capital de la vie immatérielle (*malakutiyyah*) de l'homme, lui vole le secret de son bonheur et le fait parvenir dans l'Au-delà avec rien dans les mains, en corrompant et annulant sa foi.<sup>(6)</sup>

Elle peut même lui faire atteindre l'incroyance récalcitrante qui le mènera à la perte éternelle et dans les feux de l'Enfer.<sup>(7)</sup> L'homme croit qu'il est croyant mais sa foi est en fait corrompue. L'homme a une image fautive de la foi. En fait, il n'est pas croyant. La relation entre la colère et l'incroyance est interactive. Elle augmente l'incroyance en lui, l'alimente à travers les actes effectués et les maladies qu'elle engendre, jusqu'à ce qu'il ne reste plus de foi dans le cœur.<sup>(8)</sup>

Les sages philosophes disent : « *Le bateau qui est exposé aux vagues déchaînées de la mer et qui n'a pas de capitaine est, avec certitude, plus proche du salut que l'individu en colère.* »<sup>(9)</sup>

### f) La diminution de la mansuétude

La colère fait perdre les vertus de l'âme notamment la **mansuétude** qui est l'antidote du poison de la colère.

Le Prophète Sulayman<sup>(p)</sup> disait à son fils Daoud<sup>(p)</sup> : « *Ô mon fils ! Prends garde à te mettre beaucoup en colère parce que la multitude de colères est un abaissement du cœur de l'homme plein de mansuétude.* »<sup>(10)</sup>

### g) Engendrement d'autres maladies du cœur et alimentation de celles présentes

Non seulement la colère fait disparaître des vertus présentes en l'homme, mais elle engendre d'autres maladies du cœur et alimentent celles présentes, endormies en lui.

Parmi les maladies citées par l'ensemble des savants de la morale comme effets de la colère :

#### • La rancune (*al-haqad*)

« *La colère excite les potentiels latents de la rancune* » dit le Prince des croyants<sup>(p)</sup>.<sup>(11)</sup>

La colère peut provoquer des corruptions morales comme la rancune :

la rancune à l'encontre des serviteurs de Dieu qui peut aboutir à la rancune à l'encontre des Prophètes<sup>(p)</sup> et des Proches Elus de Dieu.

Même ! jusqu'à l'encontre de Dieu Lui-même, l'Existant Nécessaire, le Maître des Bienfaits (que Dieu nous en préserve !).<sup>(12)</sup>

#### • La jalousie/envieuse (*al-hassad*)

Cette maladie est également évoquée par les grands savants de la morale de l'Islam.

• **D'autres maladies** sont également citées comme la haine (à l'encontre de ceux qui sont à l'origine de leur colère), la perte, la corruption.



(4)s. Abbas Nouredine conf. 24/01/2008 – (5)*Usûl al-Kâfi*, vol.2 *Bâb* 307 p292 H1 – (6)L'imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup>, *Junûd al-'aqel wa-l-jahel* p229 – (7)L'imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup>, *Arba'ûna hadîthann* H7 p172 – (8)s. Abbas Nouredine conf. 5/06/2005 et 24/01/2008 – (9)cité par l'Imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup>, *Arba'ûna hadîthann* H1 p54 – (10)citée par *al-Mahajjah al-Baydâ'*, vol.5 p291 (11)*Ghurar al-Hikam* 2164 – *Mizân al-Hikmah* N°14 686 – (12)L'imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup>, *Arba'ûna hadîthann* H7 p174



{Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre !} (168/2)



# La viande d'ovins..

(mouton, brebis, agneau)

(shât ; ghanim ; dâ'n)

Le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> aimait la viande de mouton.<sup>(1)</sup>

Il<sup>(s)</sup> disait qu'elle était : « un **médicament** et son lait un mal. »<sup>(2)</sup>

Il est rapporté de Sa'd fils de Sa'd : « Je dis à Abû-l-Hassan<sup>(p)</sup> : « Les gens de ma maison ne mangent pas de la viande de mouton. » L'Imam<sup>(p)</sup> demanda pourquoi. Je lui dis : « Ils disent que cela agite en eux l'amertume noire (ou jaune) et leur donne mal à la tête et leur fait mal. » Il<sup>(p)</sup> me dit : « Yâ Sa'ad ! » « Je suis à toi », lui répondis-je. Il<sup>(p)</sup> dit : « Si Dieu Tout-Puissant connaissait quelque chose de plus noble que le mouton, Il l'aurait sacrifié à la place d'Ismâ'il<sup>(p)</sup>. »<sup>(3)</sup>

Le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> préférait les **pattes de devant** et les **épaules**.<sup>(4)</sup>

Interrogé sur le pourquoi le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> préférait les pattes de devant aux autres membres du mouton, l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> dit : « Parce que lorsqu'Adam fit une offrande de la part des Prophètes<sup>(p)</sup> de sa descendance, il fut donné à chacun des Prophètes, un nom des membres. Et le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> fut appelé « dhirâ' » (patte de devant). Ainsi, par la suite, il<sup>(s)</sup> aima les pattes de devant et il en avait envie, il les aimait et les préférait. »<sup>(5)</sup>

Et dans un autre propos rapporté, il est dit : « Le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> aimait les pattes de devant à cause de leur proximité du pâturage et détestait celles de derrière à cause de leur proximité de l'endroit où la bête urine. »<sup>(6)</sup>

L'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, lui, louait la **tête**.<sup>(7)</sup>

Il<sup>(p)</sup> dit : « La tête est l'endroit de l'intelligence, la [partie] la plus proche du pâturage et la plus éloignée des choses nuisibles. »<sup>(8)</sup>

L'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> aimait manger de la **bouillie sucrée** (swîq) après en avoir mangé. « Nous avons mangé des têtes de mouton chez l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>. Il<sup>(p)</sup> demanda de la bouillie sucrée (swîq). Je lui dis que j'étais rassasié. Il<sup>(p)</sup> dit : « Un peu de bouillie sucrée (swîq) aide à digérer les têtes. Elle est son médicament. »<sup>(9)</sup>

« Celui qui est **touché par une faiblesse** dans son cœur ou au niveau de son corps, qu'il mange de la viande de mouton avec du lait (ou yaourt « labn ») car cela fait sortir tout mal et toute douleur de ses articulations, renforce son corps et raffermi son dos. »<sup>(10)</sup>

« Durant le mois de **mai**, il est interdit de manger de la viande grossière/dure [lourde à l'estomac] comme les têtes.. »<sup>(11)</sup> Mais, « durant les mois de **juin** et de **juillet**, il est profitable de manger de la viande (comme la viande de chèvre (de 1 et de 3-4 ans)). »<sup>(12)</sup>

L'agneau et le mouton constituent d'excellentes sources de protéines, de certaines vitamines (comme B2, B3 et B12) et de minéraux comme le zinc, le fer, le phosphore, ce qui leur confère une bonne valeur nutritive.

(1) *Bihâr*, vol.63 pp72-73 citant *Makârem al-Akhlâq* ; (2) du Messager de Dieu<sup>(s)</sup>, *Mustadrak*, vol.16 p341 & 346 & 372 ; *Bihâr*, vol.59 p296 & vol.63 p89 ; (3) *Kâfi*, vol.6 p310 ; *Bihâr*, vol.63 p69 ; (4) *Bihâr*, vol.63 pp72-73 citant *Makârem al-Akhlâq* ; (5) *Kâfi*, vol.6 p315 H1 ; *Bihâr*, vol.63 p38 H14 ; (6) *Kâfi*, vol.6 p315 H3 ; *Bihâr*, vol.63 pp37-38 H14 ; (7) *Bihâr*, vol.59 p281 ; (8) *Kâfi*, vol.6 p319 ; (9) *Bihâr*, vol.63 p78 ; (10) de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, *Wasâ'il*, vol.25 p60 ; *Bihâr*, vol.63 p101 ; (11) de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>, *ar-Risâlat adh-Dhahabiyah*, in *Bihâr*, vol.59 p312 ; (12) de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>, *ar-Risâlat adh-Dhahabiyah*, in *Bihâr*, vol.59 pp312-313 – cf. L.S. N°26 & 27

\*Pour les conditions de la viande licite, voir La Nourriture licite et illicite aux Ed.BAA.



# Les Oreilles

## 5-pour guérir de différentes maladies (2)



- passer la main sur l'oreille atteinte de surdité en récitant les versets 21 à 24 de la sourate al-Hashir (59)
- mettre des gouttes d'un mélange de fromage et de lait de femme dans l'oreille en cas d'infection

◆ « Un homme se plaignit à l'Imam al-B qer<sup>(p)</sup> de ne plus entendre d'une oreille. Il<sup>(p)</sup> lui dit :  
« Passe ta main dessus et récite sur elle les versets 21 à 24 de la sourate al-Hashir (59) :  
*{Si Nous avons fait descendre ce Coran sur une montagne, tu l'aurais vue s'humilier et se fendre par crainte de Dieu. Et ces paraboles Nous les citons aux gens afin qu'ils réfléchissent. C'est Lui Dieu. Nulle divinité autre que Lui, le Connaisseur de l'Invisible tout comme du visible. C'est Lui, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. C'est Lui, Dieu. Nulle divinité autre que Lui ; Le Souverain, le Pur, L'Apaisant, Le Rassurant, le Prédominant, Le Tout-Puissant, Le Contraignant, L'Orgueilleux. Gloire   Dieu ! Il transcende ce qu'ils Lui associent. C'est Lui Dieu, le Créateur, Celui qui donne un commencement à toute chose, le Formateur. A Lui les plus beaux Noms. Tout ce qui est dans les cioux et la terre Le glorifie. Et c'est Lui le Puissant, le Sage.}*<sup>(21 à 24/59 al-Hashir)</sup> » »  
(de l'Imam al-B qer<sup>(p)</sup>, *Bih r al-Anw r*, vol.92 p61)

◆ « Un homme se plaignit à l'un des Imams<sup>(p)</sup> de douleur à l'oreille d'où coulaient du sang et du pus. Il<sup>(p)</sup> lui dit : « Prends du vieux fromage, le plus vieux que tu peux trouver. Tu le mets en poudre très fine. Ensuite, mélange avec du lait de femme et fais-le chauffer à petit feu. Puis verse-s-en des gouttes dans l'oreille d'où coule le sang. Elle guérira avec l'Autorisation de Dieu Tout-Puissant. » (*Mustadrak al-Was 'il*, vol.16 p442 – *Bih r al-Anw r*, vol.59 p146)

# Khotan ou Hotan en Chine



En prenant la route de la soie vers l'Extrême-Orient et en parcourant les villes oasis du Turkestan oriental (actuellement dans la province chinoise de Xinjiang) bordant le désert du Taklamakan, vous allez faire d'étonnantes découvertes : des tombeaux et des « *mazars* » (lieux de visite) de saints visités par les habitants musulmans de la région, aux noms surprenants comme ceux, près de Khotan (ou Hotan), de l'Imam al-'Askarî<sup>(p)</sup>, de l'Imam Ja'far as-Sâdeq<sup>(p)</sup>. Bien que vous sachiez que ces Imams<sup>(p)</sup> ne sont pas enterrés en ces endroits, leurs noms vous intriguent et vous vous demandez qui sont ces Musulmans de Khotan.

Comment ces « *Musulmanlar* », (c'est ainsi qu'ils sont appelés) vivant éparpillés dans ces villes oasis situées autour de l'énorme désert de Taklamakan, ont-ils pu développer un sentiment aussi fort d'appartenance à un même groupe ? Ce sont des rites communs et des textes sacrés qui ont joué ce rôle extraordinaire de créer et de sauvegarder des liens entre ces gens.



Ces Musulmans d'oasis (des gens ordinaires) traversent des centaines de km de désert pour faire le pèlerinage de tombes ou de sanctuaires de saints et écouter leurs biographies ainsi que la lecture d'autres textes. En jetant un œil sur ces biographies lues, vous serez surpris de voir évoqués le nom du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> et ceux des douze Imams<sup>(p)</sup> de sa descendance jusqu'à « *al-Qâ'im* »<sup>(qa)</sup>.

Si vous les interrogez, ils vous diront que leur Islam remonte à Ja'far at-Tayyâr (un cousin du Prophète<sup>(s)</sup>) (d'autres nommeront Hamzah, l'oncle du Prophète<sup>(s)</sup>) qui serait venu accompagner Sa'd fils d'Abû Waqâs (l'oncle maternel du Prophète<sup>(s)</sup>) et ses compagnons pour répandre l'Islam dans cette région. Ils vous préciseront qu'ils ne sont ni Ouïghurs, ni Kirghiz ni Chinois, mais des « *musulmanlar* » avec une langue particulière « *musulmanche* ».



Un petit détour vers l'histoire aidera à comprendre cette réalité. Selon certains historiens, les premières conquêtes musulmanes de la région ont été le fait de partisans (ou sympathisants) shi'ites, d'où la présence de nombreux sanctuaires dédiés à 'Alî<sup>(p)</sup>, soit aux premiers temps de l'Islam, soit un peu plus tard, au temps de l'Imam al-'Askarî<sup>(p)</sup>.

Selon d'autres, l'Islam a été introduit par l'intermédiaire de commerçants musulmans (shi'ites), venus notamment de la région de Bukhara (en Ouzbekistan), et qui se seraient installés dans la région, profitant des rivalités entre dynasties chinoises.

Enfin, certains textes évoquent la conquête, après de durs combats, en l'an 1006 (apJC), de la province bouddhiste de Khotan - qui jouissait alors d'un statut d'indépendance - par le sultan karakhanide, Satuq Yusuf.

Un poème karakhanide évoque ces combats : « *Nous sommes descendus sur eux comme une inondation. Nous sommes allés dans leurs villes, nous avons démoli les temples d'idoles, nous avons «chié» sur la tête du Bouddha !* »

Sans doute, y a-t-il eu plusieurs vagues d'expansion musulmane, faisant référence à différentes écoles de l'Islam.

Des **hagiographies** (« *Tazkira* »), trouvées par des expéditeurs étrangers à la fin du siècle dernier, évoquent des événements qui ont eu lieu lors de cette première période d'islamisation.

Ainsi, d'après la « *Tazkira de Muhammad 'Alî* » (m. 739), on apprend que les Musulmans entrèrent dans le « pays de Kashghar » depuis Andijan et Ush, en Ferghana, et qu'un nombre important d'associationnistes (certainement des bouddhistes) furent alors tués pendant des combats. L'Islam se serait par la suite répandu vers le nord jusqu'à la ville d'Aksu.

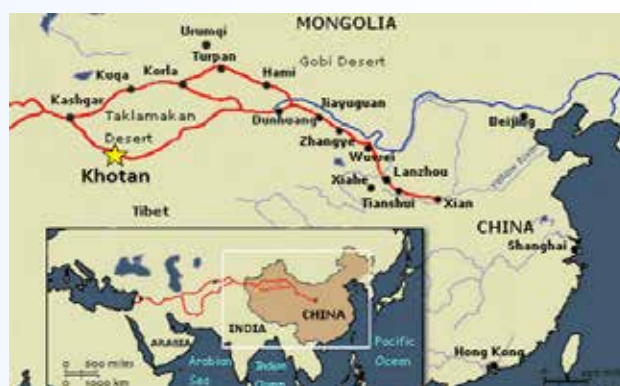
Une autre *tazkira*, celle de « *Muhammad Hassan Askarî* », décrit une expansion de

l'Islam à partir d'Ush, jusqu'à atteindre Kashghar, puis, plus à l'est, Yarkand et Khotan.

L'islamisation se serait poursuivie par l'intermédiaire de soufistes. Quand Marco Polo visita Khotan au 13<sup>e</sup> siècle (entre 1271 et 1275), il nota que : « *les habitants étaient tous Mahométans* ».

Et, cette route de la soie devint une route de sainteté, ponctuée de mausolées et empruntée par les pèlerins, sur la route ou non du pèlerinage à La Mecque.

A noter ces visites/rassemblés hebdomadaires ou annuels qui ont lieu en ces sanctuaires aux noms évoquant la famille du Prophète<sup>(s)</sup>, comme le « *mazar de l'Imam Zafar Sadiq* », situé entre Hotan (à 23k) et Jiya (à 10km) au mois de mai. Moments de spiritualité partagés et de commerces échangés..





## La femme et la ..

A l'occasion du jour anniversaire de la naissance de Sayyida Fâtima az-Zahrâ<sup>(p)</sup>, décrété «Jour mondial de la Femme»

### Le sens de la lieu-tenance «divine» (al-khalifah)

Dieu a créé l'être humain (homme ou femme) pour qu'il soit Son Lieu-tenant (Calife) sur terre. La lieu-tenance est liée à la station de l'« être humain », la station de l'être humain (le fait d'être pleinement un être humain) étant la Lieu-tenance divine.

Cette station n'est pas spécifique à telle personne ou à telle catégorie de personne, même si elle ne s'est réalisée pleinement que chez les Prophètes et les Proches-élus de Dieu, particulièrement la famille pure<sup>(p)</sup> du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>.

Le sens de la lieu-tenance (tenant lieu, remplaçant) est celui qui apparaît après, à la place, en l'absence de la personne remplacée, en un endroit ou en un lieu déterminé. La personne qui remplace, succède (le lieu-tenant), se charge des tâches de façon momentanée, durant l'absence de la personne. Cela est le sens connu pour les personnes limitées dans un lieu ou dans un temps.

Mais que veut dire la Lieu-tenance de Dieu, c'est-à-dire d'un Existant toujours présent en tout lieu et en tout temps et à chaque niveau de l'existence ? **{Il est avec vous, où que vous soyez.}** <sup>(4/57 Le Fer)</sup> Cet Existant n'a pas d'absence pour avoir besoin d'un « Lieu-tenant » !

Un propos de l'Imam Ali<sup>(p)</sup> éclaire cette notion de Lieu-tenance : « *Mon Dieu, Tu es le Compagnon de (durant le) voyage et le Lieu-tenant auprès de la famille (celui qui est présent auprès de la famille laissée lors du voyage) et personne autre que Toi ne réunit les deux parce que celui qui accompagne n'est pas celui qui remplace et celui qui remplace n'est pas celui qui accompagne.* » <sup>(Nahj-al-Balâgha de l'Imam Ali(p), sermon 46 p.147)</sup>

Alors comment une personne peut être le « Lieu-tenant » de Dieu ?

Pour l'être, il doit être Son Signe le plus grand ! Et tout comme Celui qui est « remplacé » n'a

pas de présence ni d'absence, il devra aussi être toujours présent, n'avoir ni absence ni témoignage car **{témoin de toute chose.}** <sup>(17/22 Le Pèlerinage)</sup>. A son tour, il ne devra pas avoir de lieu-tenance, ni d'absence ni de témoignage, ni de présence ni d'absence. Il devra être avec l'ensemble des circonstances, avec l'ensemble des gens. Et n'atteint cette station que l'Homme parfait, l'Homme Universel, le Prophète de Dieu<sup>(s)</sup> et les membres purs<sup>(p)</sup> de sa famille.

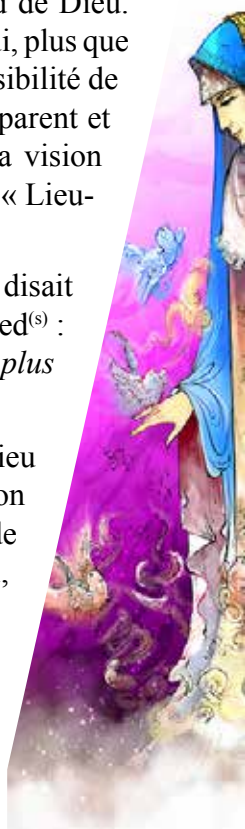
### L'Homme Parfait, le Signe de Dieu le plus grand

L'Homme parfait est cette existence qui est le Signe le plus grand de Dieu. Et en tant que tel, il est manifestation de **{l'apparent}** <sup>(3/57 Le Fer)</sup> dans les apparences du monde, et la manifestation de **{l'intérieur}** <sup>(3/57 Le Fer)</sup> dans tout autre monde que celui de l'apparent. Il a une présence avec les esprits et est présent avec les corps.

Si un être a atteint la parfaite Proximité de Dieu, il devient le Signe le plus grand de Dieu. Les Attributs de Dieu apparaissent en lui, plus que dans toute autre créature. Il a cette possibilité de rassembler le présent et l'absent, l'apparent et le profond. Il ne fait que le bien et sa vision n'a pas de limite. Il peut devenir le « Lieu-tenant » de Dieu.

C'est dans ce sens que l'Imam Ali<sup>(p)</sup> disait après la mort du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> : « *Il n'y a pas pour Dieu de Signe plus grand que moi.* » <sup>(in Bihâr al-Anwâr vol.36 p1)</sup>

Et ce qui peut être présent en tout lieu et en tout temps, c'est l'esprit et non pas le corps qui subit les contraintes de temps et de lieu de la matière. Ainsi, il apparaît que la différence des sexes n'intervient pas ici.





# .. lieu-tenance divine

par l'imam Khomeyni<sup>(qs)</sup>, la Revue Lumières Spirituelles publie deux pages spécifiques concernant la femme.



## la lieu-tenance pour tous

Quand Dieu (qu'Il soit Glorifié) parle des gens, Il dit qu'ils sont tous des conduits de l'Effusion divine et que ce qu'ils font de leurs mains, Dieu le fait en vérité. La plupart du temps, ils sont les conduits de l'Effusion (divine) et les Lieu-tenants de Dieu ; ils se chargent de Son Message, avec la différence que Dieu n'est pas vu alors que Ses Manifestations sont visibles.

Il n'y a pas que les anges qui {règlent les affaires} <sup>(5/79 an-Nâzi'ât)</sup> mais aussi les gens qui se chargent de la Lieu-tenance divine en tout lieu. A l'extrême limite, l'individu le plus parfait a une « lieu-tenance » plus parfaite, l'individu moyen a comme part une lieu-tenance moyenne et la part de l'individu déchu (descendant), est une lieu-tenance déchue (descendante).

En d'autres termes, tant que l'individu suit la voie des vertus et de la vérité, il est le Lieu-tenant de Dieu. Mais quand il prend la voie de l'égarement, il est sous le commandement du *shaytân*. **{Il lui [le *shaytân*] a été prescrit qu'il égarera quiconque le prendra pour maître et qu'il le guidera vers le châtiment de la fournaise.}** <sup>(3/22 le Hajj)</sup>

Et bien que le *shaytân* lui-même soit sous la *wilâyat* du Nom de Celui qui égare de Dieu, les hommes corrompus sont sous la *wilâyat* du *shaytân*.

En tant que Dieu (qu'Il soit Glorifié) les évoque ainsi : **{Votre refuge est le feu. Il est votre maître. Quel devenir misérable !}** <sup>(15/57 le Fer)</sup> Et **{et une partie mérite l'égarement parce qu'elle a pris les *shaytâns* pour alliés..}** <sup>(30/7 al-A'raf)</sup> Il existe d'autres versets de ce genre.

Ainsi, il est apparu que la Lieu-tenance selon les trois niveaux (le plus élevé, le moyen et le plus bas), n'a également aucun rapport avec la différence de sexe de l'être humain. Le rang de la « Lieu-tenance » concerne l'être humain de façon générale indépendamment de son sexe.

## la lieu-tenance et les femmes

Vient alors la question : si l'être humain est le Lieu-tenant de Dieu et que la station de l'être humain est exempte de différenciation sexuelle, pourquoi y a-t-il beaucoup d'hommes qui l'ont atteint alors que seuls quatre femmes sont mentionnées comme ayant atteint cette station : Assia, Mariam<sup>(1)</sup>, Khadija et Fatima ?

On pourrait répondre :

-qu'il y a beaucoup de femmes dont leurs vertus n'ont pas été mentionnées dans l'histoire ;

-que l'évocation du nom de ces 4 femmes ne signifie pas qu'il n'y a qu'elles, qu'il n'y en a pas d'autres ;

-que plus la société est mûre, plus il y a des possibilités d'élévation et de félicité pour les hommes et les femmes. Et inversement, plus la société est retardée, plus les possibilités pour les hommes et les femmes sont limitées. Et la cause n'en revient pas à la religion, car elle ouvre la voie aux deux, hommes et femmes. Il n'y a aucune condition relative au sexe dans n'importe quelle perfection.

Ainsi, en ce qui concerne la question de la « Lieu-tenance » et de toutes les Perfections humaines d'un point de vue spirituel, les différences au niveau du sexe n'interviennent aucunement.

La **différence des sexes intervient au niveau de la répartition des tâches exécutives** qui renvoient à « la Lieu-tenance apparente » (au gouvernement, au pouvoir exécutif), qui sont étudiées en droit (*al-fiqh*) et qui ont toutes, pour finalité, l'obéissance à Dieu.

Nous aurons l'occasion d'y revenir parce que ces différences en ce monde indiquent peut-être des voies spécifiques à suivre en ce monde pour atteindre cette station de la Lieu-tenance divine dans les meilleures conditions et dans ses niveaux les plus élevés.

Tiré «*Al-Mar'at fi mirât al-Jamâl wa al-Jalâl* »  
(*La Femme dans les miroirs de la Beauté et de la Majesté*)  
de l'Ayatollah Jawad al-Amolî, pp159-165

(1) Nous avons eu l'occasion de parler de sayyida Mariam<sup>(p)</sup>, donnée en exemple dans le noble Coran, dans le N°49 de la revue Lumières Spirituelles d'avril-mai 2013.

# Mère Thérèse

(1910-1997)

Mère Thérèse, Gonxha Bojaxhiu de son vrai nom, était une religieuse catholique albanaise, ayant vécu en Inde jusqu'à sa mort. Elle est connue pour son action personnelle caritative et la fondation d'une congrégation de religieuses, les « Missionnaires de la Charité ». Son expérience mystique avec Dieu passe par son amour pour les plus démunis de Calcutta.

Mère Thérèse, naquit le 27 août 1910 de parents commerçants catholiques albanais, dans ce qui était alors la Yougoslavie. Orpheline à l'âge de 9 ans, elle reçut de sa mère une éducation religieuse et pieuse complétée par des études chez les Jésuites. A l'âge de 12 ans, elle ressentit une profonde vocation religieuse.

En 1929, elle entra dans la congrégation de Notre Dame de Lorette en Irlande puis partit vers les sommets neigeux de Darjeeling (Inde) pour y faire son noviciat et aboutit à Calcutta où elle enseigna aux jeunes filles de milieu aisé, dans le couvent.

En mai 1937, elle fit ses vœux perpétuels, devenant, selon ses termes, « l'épouse de Jésus » pour « toute l'éternité » avec le nom de Thérèse (en l'honneur de Thérèse de Lisieux, patronne des missions par la prière et la souffrance). En 1944, elle devint directrice des études. En même temps, elle commença à se rendre dans les bidonvilles pour consoler les démunis et les malades.

C'est lors d'une retraite annuelle à Darjeeling que Mère Teresa dit avoir reçu l'inspiration (« *l'appel dans l'appel* ») et avoir « *entendu la voix de Jésus* » lui demandant de « *sortir du couvent et d'aider les pauvres en vivant avec eux* », lui disant : « *Viens, sois Ma Lumière* ».

Une expérience d'Amour de Jésus qui, selon ses termes, « *veut aimer et aussi être aimé* », « *qui a soif de nous* ». « *Tant que vous ne savez pas au plus profond de vous que Jésus a soif de vous, vous ne pouvez pas savoir qui il veut être pour vous. Ou qui il veut que vous soyez pour lui.* »

En 1948, elle reçut la permission de quitter le couvent pour endosser un simple sari de coton blanc bordé de bleu (pour mieux se fondre parmi les populations indiennes) et se lancer dans ce nouvel apostolat. Elle voulait combattre la misère des bidonvilles de Calcutta par et pour l'amour du Christ. Elle disait : « *L'extrême pauvreté vide progressivement l'homme de son humanité.* » Ainsi, elle commença par donner des cours d'écriture aux enfants illettrés et ramasser les malades abandonnés.

Avec d'anciennes élèves qui la rejoignirent l'année suivante, elle fonda sa congrégation des « **Missionnaires de la Charité** » (qui sera approuvée par le pape Pie XII en 1950), arrivant à dépasser les réticences, les préjugés et les méfiances locales. En 1963, la nouvelle branche des « Frères Missionnaires de la Charité » sera fondée, dirigée par un jésuite australien.



Son « *petit chemin de sainteté* » comme elle l'appelait :  
« *Le fruit du silence est la prière. Le fruit de la prière est la foi. Le fruit de la foi est l'amour. Le fruit de l'amour est le service. Le fruit du service est la paix.* »

Son acte de foi :  
« *C'est un capital d'Amour qu'il faut réunir. Les vrais coopérateurs du Christ sont les porteurs de sa charité. L'argent vient si on recherche le royaume de Dieu. Alors tout le reste est donné.* »

La pauvreté n'est que « *le résultat de notre refus de partager. Dieu n'a pas créé la pauvreté, il nous a seulement créés, nous* ».

Pendant plus de 40 ans, elle consacra sa vie aux pauvres, aux orphelins, aux malades, aux laissés pour compte et aux mourants, d'abord dans différentes régions d'Inde puis dans d'autres pays (à la demande du pape), et guida le développement des « Missionnaires de la Charité ». Au moment de sa mort, on comptera 610 missions dans 123 pays, incluant soupes populaires, centres d'aide familiale, orphelinats, écoles, hospices et maisons d'accueil pour les personnes atteintes de maladies comme la lèpre..

Au sein de sa congrégation, elle exigeait trois choses des sœurs :

- la **pauvreté** (« *Comment puis-je regarder les pauvres en face, et leur dire : « Je vous aime et je vous comprends. » si je ne vis pas comme eux ?* »)
- la **prière** (« *la respiration de l'âme sans la force de laquelle la vie serait impossible* »)
- la **contemplation** (« *plus nous recevons dans la prière silencieuse, plus nous pouvons donner* »).

Et elle insistait sur l'**amour**, la **bonté** et l'**altruisme** avec les pauvres (« *Jésus veut rassasier sa propre faim de notre amour en se cachant derrière les traits de l'affamé, du lépreux, du mourant abandonné.* »).

Elle voyait en chacun des pauvres une dignité humaine sans prix. Elle encourageait les gens qui ne pouvaient pas travailler à leur projet, à se joindre à eux, par leurs souffrances et leurs prières. Une souffrance unie à Dieu acquerrait ainsi une valeur positive. A partir des années 70, reconnue internationalement, elle reçut honneurs, prix et décorations.

Elle profita de cette super-médiatisation pour critiquer le matérialisme et l'égoïsme des sociétés occidentales : « *L'amour naît et vit dans le foyer. L'absence de cet amour dans les familles crée la souffrance et le malheur du monde aujourd'hui. (...) Si bien que c'est de la famille elle-même que provient la rupture de la paix du monde.* »

Dans les lettres découvertes après sa mort, on y trouve les signes d'une certaine expérience 'mystique' avec Dieu (avec le Christ) marquée par « *un sentiment profond, douloureux et constant d'être séparée de Dieu, même rejetée par Lui* », accompagnée « *d'un désir toujours croissant de Son Amour* ». Elle parlait de « *nuit de la foi* », ou d'« *obscurité* ». C'est ainsi qu'elle exprimait sa participation 'mystique' à « *la soif de Jésus dans son désir d'amour douloureux et ardent* » et son partage à la désolation intérieure des pauvres.



Assalam alaikoum

Je suis une jeune femme mariée shiite et je n'ai pas encore d'enfants. J'aimerais adopter un enfant palestinien, irakien ou libanais..

Je sais que dans l'Islam, il n'y a pas d'adoption en tant que cet enfant ne sera jamais notre enfant mais comment le Saint Prophète et les Aymmah (que la paix soit sur eux) se comportaient ils avec les orphelins ? Que faire des orphelins qui sont dans la rue que l'on voit ici et là ?

J'attends impatiemment votre réponse....

Duas et salaams..

Asma



Alaykum as-Salam !

Dans votre question, il y a plusieurs aspects :

- Si vous voulez adopter un enfant parce que vous n'avez pas d'enfant, vous êtes encore jeune et ne désespérez pas de la Miséricorde de Dieu. In sha Allah ! Dieu vous pourvoira de nombreux enfants, beaux et vertueux !
- L'Islam accorde une grande importance aux orphelins comme le prouvent le noble Coran, les nombreux propos rapportés et la vie des Infaillibles<sup>(p)</sup>. Il est important de leur accorder un milieu familial et de satisfaire leurs besoins. Les récompenses sont incommensurables. Les premières personnes concernées sont les proches. Puis ceux qui le peuvent.
- Le troisième aspect de votre question concerne les enfants palestiniens, irakiens ou libanais auxquels on pourrait ajouter syriens et d'autres encore. Comme si le point commun entre ces

différentes nationalités citées est le fait d'être les victimes de violents conflits internationaux.

Etre conscient des effets dévastateurs des politiques arrogantes occidentales et se sentir solidaire avec les innocentes victimes sont tout à fait louables et tout à votre honneur. Mais vient la question de comment pouvoir traduire ces bonnes intentions au niveau des actes.

En général, les associations locales qui s'occupent des orphelins préfèrent que l'orphelin soit élevé dans son milieu. Aussi proposent-elles des sortes de « parrainage » qui consiste plutôt en un soutien financier contribuant à la satisfaction des besoins de l'orphelin et à son éducation sur place, de préférence dans sa famille ou ses proches, jusqu'à l'âge où il peut devenir autonome.

Et il y a bien sûr une attention toute particulière pour les enfants de martyrs qui ont donné leur vie pour que les autres vivent dans la dignité. C'est un devoir de s'occuper d'eux.

Voici des réponses générales à vos préoccupations tout à fait humaines et louables. Salam et duas



# La Femme

## 1-Droits, liberté et *hijab*

## 2-Son rôle dans la famille

## 3-Instruction, travail et *jihad*

Imam al-Khâmine'î<sup>(qDp)</sup>

Traduction R. Ousseiran

Ed. AlBouraq Août 2013



Trois fascicules d'une cinquantaine de pages chacun (qui auraient pu être rassemblés en un seul) qui abordent différents aspects de la femme selon le point de vue de l'Islam, reprenant les orientations et les directives orales de l'imam al-Khâmine'î<sup>(qDp)</sup>, sans toutefois citer les références.

### 1-La Femme : Droits, Liberté et Hijab

Le premier soulève l'importance de la question de la femme et met en évidence l'échec de toutes les civilisations précédentes – dont occidentale – à la résoudre, en prenant à témoins la propagande, des faits sociaux et historiques et la littérature.

Puis, avant d'exposer la solution apportée par l'Islam, il présente des causes de l'oppression de la femme, comme l'ignorance, la force (physique) de l'homme, son égoïsme, l'exploitation matérielle, la femme étant considérée comme une marchandise entre les mains des exploités.

Aussi, toute solution à la question de la femme doit être fondée sur le savoir, la sagesse, la réalité (de la nature de l'homme et de la femme, leurs points communs, leurs différences et leur complémentarité), la connaissance des droits, des devoirs et des objectifs de chacun dans la société et au sein de la famille, et surtout sur la crainte de Dieu dans le respect de la *shari'a* et la foi.

Le premier fascicule se termine par la défense du voile pour la femme en tant que préservant l'intégrité de sa personnalité, sa pudicité, sa sécurité physique et morale.

### 2- Rôle de la femme dans la famille

Le second note d'abord la crise mondiale de la famille et sa dislocation, une des causes évoquées étant rapportée à la relation entre les deux genres et leur coexistence.

Pour l'imam al-Khâmine'î, la femme, en tant qu'épouse et mère, a le rôle le plus déterminant dans la famille, lui assurant une stabilité affective, morale et spirituelle.

Sont ensuite soulevées des questions relatives à la famille : le libre choix de la femme de son époux, les responsabilités familiales, l'éducation des enfants et l'apport de l'affection et de la tendresse nécessaires, l'influence de la femme sur son conjoint.

Un troisième chapitre aborde la question des droits de la femme (et de l'homme) au sein de la famille. Enfin le quatrième chapitre met en évidence l'importance de l'amour et de la sécurité dans la famille.

### 3-La Femme : Instruction, Travail et Jihad

Trois sujets importants sont abordés dans ce fascicule :

- a-Le droit des femmes à l'**instruction** reconnu par l'Islam. Même ! Elle est une obligation légale ! Avec les mêmes conditions qui se posent aussi pour les hommes : quel savoir ? pour quels objectifs ? en vue de jouer quel rôle au sein de la société, dans le monde ?
- b-La question du **travail** des femmes hors de la maison. A priori rien ne l'interdit. Plusieurs points doivent cependant être éclaircis :
  - Le travail, en tant que moyen pour assurer les moyens de subsistance de la femme ou de la famille, est une responsabilité et une obligation qui ne reviennent qu'à l'homme.
  - Par contre, en tant que moyen pour servir la société, il n'y a pas de différence entre l'homme et la femme.
  - Mais, il ne doit pas s'opposer au rôle de la femme dans la famille, sa valeur ne résidant pas dans le travail accompli hors de la maison.
  - Le fascicule propose ensuite des champs de travail qui seraient les plus propices à la femme, en spécifiant certains travaux ou certaines situations à éviter (comme ceux qui nécessitent une dureté de cœur) et certains critères à respecter (comme celui de la pudeur, de l'absence de mixité..).
- c-Le rôle de la femme dans le «**jihâd**». La femme est le partenaire de l'homme dans son combat. Et la présence remarquable de la femme dans l'édification de la société islamique iranienne, comme elle le fut durant la révolution islamique d'Iran, annonce la victoire.





## Citations tirées de

### « 1-Droits.. 2-Rôle dans la famille.. 3-Instruction.. »

- 1** ➤ « Il nous faut remarquer que cette oppression existe partout dans le monde, et dans le monde occidental de manière beaucoup plus dramatique, mais les Occidentaux ont fait du comportement entre la femme et l'homme semblable à celui entre la femme et la femme ou entre l'homme et son semblable, c'est-à-dire, ils n'ont pas distingué les genres. Après réflexion et analyse, cela est négatif, mais ils prétendent que la femme n'est pas opprimée..»<sup>(p16)</sup>
- « Sur ce, l'Europe s'est tardivement réveillée de son sommeil dans ce domaine et a mis du temps à prendre conscience de la question mais en suscitant un vacarme mensonger, elle semble vouloir faire oublier son arriération historique. »<sup>(p20)</sup>
- « Je pense que les Occidentaux ont soumis les concepts humains relatifs à la femme aux appétits médiatiques, politiques et économiques. C'est la situation en Europe dès le début, et ils ont accordé à la femme des droits sur des bases erronées. »<sup>(p21)</sup>
- « Deux choses empêchent l'injustice : la première est la crainte de Dieu le Très-Haut, le respect de la loi, le cœur rempli de foi ; la seconde est une bonne connaissance par la femme de son droit humain et divin, et sa disposition à le défendre afin de se retrouver, au sens réel du terme.»<sup>(p36)</sup>
- « Deux buts peuvent être conçus pour les activités culturelles et juridiques en vue de faire parvenir la femme au point recherché, que ce soit sur le plan social ou individuel. Le premier : fournir des efforts, agir, écrire et discourir pour que la femme parvienne à sa perfection existentielle.. Ensuite, développer son aptitude à un véritable développement humain et l'atteinte de sa perfection humaine. »<sup>(p39)</sup>
- 2** ➤ « La famille est une formation innée, naturelle et fondamentale dans l'existence humaine. Cependant, cette formation innée souffre aujourd'hui d'une crise mondiale. »<sup>(p8)</sup>
- « Lorsque se constitue la famille, la femme, épouse et mère, en est le membre essentiel. Dans cette unité, la femme jouit d'une place élevée et fondamentale. Lorsque le fondement de cette famille est ébranlé, c'est-à-dire la femme, rien ne reste plus à sa place. »<sup>(p9)</sup>
- « La femme est, selon le Prophète<sup>(s)</sup>, une rose qui nécessite de la prévenance. De ce point de vue, c'est ainsi qu'il faut considérer cette présence délicate, psychiquement et physiquement. C'est l'opinion de l'Islam. (...) Personne n'a le droit d'opprimer autrui, ni de le contraindre à quelque chose ni de s'en servir. »<sup>(p34)</sup>
- 3** ➤ « Certains pensent que les jeunes filles ne doivent pas étudier. Il s'agit d'une erreur et d'une méprise. »<sup>(p9)</sup>
- « Quiconque affirme que l'homme peut étudier mais non la femme, que l'homme peut enseigner mais non la femme, que l'homme peut pratiquer une activité économique mais non la femme, que l'homme peut pratiquer une activité politique mais non la femme, n'exprime pas la logique musulmane, et ses paroles sont contraires à celles de l'Islam. »<sup>(p27)</sup>
- « Quoi qu'il en soit, le travail de la femme est autorisé, mais l'Islam ne considère pas qu'il définit la valeur de la femme. »<sup>(p33)</sup>
- « Si les circonstances étaient telles qu'elles privent la femme de sa capacité à s'occuper de sa morale, de sa religion et de son savoir, à cause de nombreuses tâches accomplies et de la pression subie, ceci relève de l'injustice. »<sup>(p39)</sup>
- « Le rôle des femmes dans la révolution fut essentiel. Au cours de la guerre, leur rôle fut décisif, et leur rôle sera décisif également dans l'avenir, si Dieu le veut. A condition que nous respectons les aspects psychiques chez les femmes, ce sont elles qui assurent et garantissent l'avenir. »<sup>(p48)</sup>
- « Il y avait d'autres femmes illustres au début de l'Islam, qui étaient présentes dans divers domaines, même dans celui de la guerre. Certaines (qui avaient les capacités corporelles) ont participé aux combats, se servaient de l'épée, bien que l'Islam ne les y obligeât pas. Il les a plutôt libérées de cette tâche, qui ne correspondait pas à leur nature corporelle ni n'était adaptée à leurs affections. »<sup>(pp53-54)</sup>



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : [www.baa-center.com](http://www.baa-center.com), avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres, est à l'heure actuelle en maintenance.

Mais vous avez sa page Facebook : مركز باء للدراسات



L'adresse du centre BAA en arabe sur Telegram :

مركز باء للدراسات

## Correction du 5<sup>e</sup> Quiz sur la morale - Rabî' I 1437

- 1/j -- 2/ a-V ; b-F ; c-V ; d-V ; e-F  
 3/b-c -- 4/b  
 5/ a-V ; b-F ; c-F ; d-V ; e-V ; f-F ; g-F  
 6/e -- 7/1-d ; 2-c ; 3-b



La vie du 4<sup>e</sup> Imam, l'Imam'Alî as-Sajjâd<sup>(p)</sup>

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : [Baacenter.fr](https://t.me/Baacenter.fr)



L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741  
 N'oubliez pas de préciser «français» et de mettre votre nom



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français : sur le site : [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)

Pour prendre contact avec la revue : [contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)  
 Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)